

MUSÉE  
CAMILLE  
& CLAUDEL

NOGENT-SUR-SEINE



## DOSSIER DE PRESSE

M  
&  
C



Portrait de Camille Claudel  
Ph.527  
Photographie : César  
15,5x10,3 cm  
épreuve sur papier albuminé  
© musée Rodin, Paris

## Sommaire

Editorial de M. Hugues Fadin, maire de Nogent-sur-Seine | p. 4

Ouverture du musée Camille Claudel | p. 5

La ville de Nogent-sur-Seine | p. 6

Le parti architectural du nouveau musée | p. 7

Le parcours du musée | p. 8

Biographie de Camille Claudel | p. 14

Cécile Bertran, conservatrice du musée | p. 17

Le Guide du musée | p. 18

Le Centenaire de Rodin | p. 19

L'Association des Amis du musée Camille Claudel | p. 20

L'offre culturelle du musée | p. 21

Liste des œuvres exposées | p. 23

Visuels disponibles pour la presse | p. 31

Informations pratiques | p. 38

Partenaires institutionnels | p. 39

## Editorial de Hugues Fadin | Maire de Nogent-sur-Seine

Le 26 mars 2017, le musée Camille Claudel ouvre ses portes au public. Il s'agit d'un événement culturel majeur et unique. Le public pourra alors découvrir la plus importante collection au monde des œuvres de Camille Claudel.

La vocation de sculpteur de Camille Claudel se dessine à Nogent-sur-Seine, alors qu'elle y réside de 1876 à 1879. Son père y occupe le poste de conservateur des hypothèques. À douze ans, Camille Claudel y trouve la terre et développe ses qualités artistiques. Sur les conseils d'Alfred Boucher, Camille Claudel va ensuite se révéler et rencontrer le meilleur sculpteur de son temps, Auguste Rodin.

Naturellement, l'empreinte laissée par Camille Claudel à Nogent-sur-Seine poursuit ainsi l'œuvre d'Alfred Boucher, lequel avait donné son premier musée à notre ville. Aujourd'hui, le musée prend une nouvelle dimension. Le parcours de visite laisse le passionné en profonde intimité avec l'art et l'œuvre de Camille Claudel.

Chaque salle du musée rythme le projet scientifique et culturel remarquable au travers de l'aspect didactique, la compréhension de la place de la sculpture à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'émulation de grands artistes et la passion de Camille Claudel.

L'ambition est de faire de cet établissement un lieu incontournable dans le paysage culturel national et international.

À Nogent-sur-Seine, nous aimons l'art, nous aimons la sculpture, nous aimons Camille Claudel. Comme nous, les visiteurs aimeront le musée Camille Claudel.



## Nogent-sur-Seine : Ouverture du musée Camille Claudel

**Le musée Camille Claudel** ouvrira ses portes à Nogent-sur-Seine le 26 mars 2017

Cinq années se sont donc écoulées depuis la signature du partenariat public-privé (PPP) en date du 8 mars 2012 qui aurait dû aboutir à la livraison du bâtiment à la ville de Nogent-sur-Seine d'abord courant 2014 puis repoussée au 15 mai 2015. Un retard lié au partenaire privé dans sa gestion des autorisations d'urbanisme et du chantier.

Comme si le destin tentait, une fois encore, de contrarier la reconnaissance universelle due à cette immense artiste.

Mais aujourd'hui, la sculpture française s'apprête à offrir au public, l'une de ses pages les plus prolifiques – de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle – en s'exposant dans le musée Camille Claudel.

### Le musée en quelques chiffres :

- **250** œuvres exposées (dont 200 sculptures, 67 prêts et dépôts, 43 sculptures de Camille Claudel, 37 fac-similés de photographies et gravures, 11 tableaux, 2 dessins)
- **8** films documentaires : 2 salles de projection et 5 écrans intégrés dans les salles ; 10 paroles d'expert projetées en alternance en salle d'exposition temporaire.
- Surface du bâtiment : **2 645** m<sup>2</sup>
- Surface d'exposition permanente : **983** m<sup>2</sup>
- Surface d'exposition temporaire : **300** m<sup>2</sup>

## La ville de Nogent-sur-Seine

Chef-lieu de canton, sous-préfecture du département de l'Aube, Nogent-sur-Seine compte 6300 habitants. La ville est située aux confins de la Brie et de la Champagne, à 100 km au sud-est de Paris et à 55 km au nord-ouest de Troyes. Son port fluvial en plein renouveau et un tissu industriel diversifié (agro-industrie, énergie renouvelable, nucléaire, mécanique, papeterie, logistique) participent au dynamisme du Nogentais. L'artisanat et le commerce s'inscrivent pleinement dans cette dynamique.

### Une atmosphère XIX<sup>e</sup>

Il fait bon flâner dans les rues de Nogent-sur-Seine. Aux portes de l'Aube et de la Champagne, une balade le long du fleuve et sur les berges de l'Île Olive, permet de se plonger dans une atmosphère XIX<sup>e</sup> siècle qui fait le charme de la ville.

On y découvre alors de belles demeures qui abritèrent quelques personnages illustres comme Henri IV, Louis XIV ou Napoléon I<sup>er</sup> et des lieux dont s'inspira l'écrivain Gustave Flaubert pour son roman *L'Éducation sentimentale*. Dans leur jeunesse, Camille Claudel et son frère Paul y vécurent. Laissant éclore son talent en pétrissant l'argile du Nogentais, Camille allait devenir un grand sculpteur tandis que Paul serait plus tard poète et ambassadeur de France. D'autres artistes ont marqué la cité nogentaise de leur empreinte : Marius Ramus, Paul Dubois, Alfred Boucher, à qui l'on doit un exceptionnel musée de sculptures.



### Sur les pas de Flaubert...

Gustave Flaubert (1821 – 1880), né à Rouen, a effectué de nombreux séjours à Nogent-sur-Seine. Berceau de la famille de son père, Nogent-sur-Seine occupe une place importante dans sa vie et son œuvre. Son roman, *L'Éducation sentimentale*, a pour cadre la ville, ses paysages, ses monuments, et ses habitants. Il y consacre de longues descriptions, si précises qu'elles sont à la fois de précieux témoins historiques et une invitation à la découverte du patrimoine nogentais.

### Un patrimoine culturel et naturel marquant



Les Moulins © Air Drone Webcam  
Les Grands Moulins de Nogent-sur-Seine, éléments prestigieux du patrimoine industriel du début du XX<sup>e</sup> siècle

Plusieurs monuments du paysage nogentais se distinguent, telle l'Église St-Laurent, construite en plusieurs étapes aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Abri des amours post-mortem d'Héloïse et Abélard avant leur transfert à Paris au Père-Lachaise, elle est ornée de sculptures de Ramus, Dubois et Boucher.

Les Moulins, attestés depuis 862, ont accompagné la ville dans son évolution. Ravagés par un incendie, ils sont reconstruits en 1908. Les moulins accueillent aujourd'hui les bureaux d'une entreprise céréalière.

Le superbe plan d'eau du Monteuil est devenu un laboratoire vivant des zones humides d'expansion des crues de la vallée de la Haute-Seine. Cette zone, s'étendant de Méry-sur-Seine à Montereau-Fault-Yonne, est reconvenue pour sa faune et sa flore. Par ailleurs, les amoureux de patrimoine naturel ne manqueront pas l'Île Olive, au cœur même de la cité nogentaise, pour y découvrir son arboretum.

## Le parti architectural du nouveau musée

Architecte vivant et exerçant à Besançon, **Adelfo Scaranello** est professeur associé depuis 2005 à l'École d'architecture de la ville et des territoires de Marne-la-Vallée. Sa démarche architecturale développe des aspects particuliers liés aux spécificités locales soit des « architectures mesurées » quant à l'appartenance à un lieu dont témoigne son intervention pour le musée Camille Claudel.

La situation topographique du musée sur une butte du centre historique est un repère, au même titre que l'église, les grands moulins ou la centrale qui dessinent la silhouette urbaine de la ville de Nogent-sur-Seine. Adossé à la « Maison Claudel » et imaginé par l'architecte comme un « phare visible de jour comme de nuit », le bâtiment de trois niveaux, se présente comme une addition de volumes différents offrant de grandes baies vitrées et faisant usage d'un matériau local, la brique, associé à l'enduit qui habille les maisons voisines.

### Un musée-îlot

Dans ce contexte existant, notre intention a été d'articuler les constructions conservées avec de nouveaux volumes. Cet ensemble forme un îlot urbain en cœur de ville en composant une suite de lieux d'expositions.

Des vues sont proposées entre le parcours du musée et les rues qui le bordent permettant de conjuguer la mémoire du lieu avec la nouvelle fonctionnalité.

D'un point de vue architectural, la volumétrie du musée se réfère à l'échelle des maisons qui le jouxtent et au grand paysage. En effet, la situation topographique du musée sur une butte du centre historique est un repère, au même titre que l'église, les grands moulins ou la centrale qui dessinent la silhouette urbaine de la ville de Nogent-sur-Seine.

### La brique

La brique est le principal matériau utilisé pour la construction du musée. L'utilisation de ce matériau en analogie aux constructions environnantes sur lesquelles on peut observer une mise en œuvre plutôt décorative recouvre entièrement les façades à la fois en décalage et en harmonie avec le lieu.

La matière de la brique, la terre, est liée par son caractère plastique au sculpteur qui transforme les matériaux avec ses mains. Cette idée du geste a conduit à utiliser une brique fabriquée selon des méthodes artisanales.

### Présenter l'œuvre

Proposer un dispositif architectural pour présenter l'œuvre de Camille Claudel est le point de départ et la finalité de ce musée. La muséographie est réduite à sa plus simple expression, la force de l'artiste parle d'elle-même.

Seule une harmonie de couleur a été recherchée entre les sols, les peintures et le mobilier afin de laisser au mieux s'exprimer les œuvres.

**Adelfo Scaranello**, architecte  
Juin 2015



Collaborateurs au sein de l'agence Architectures A. Scaranello : Markus Muller, Lucie Waquet, Martin Quelen, Thibaud Szadel

Partenaires : MDA Lumière - Stéphanie Daniel (Eclairage muséographique)

  
Musée Camille Claudel,  
Nogent-sur-Seine  
© Marco Illuminati

## Le parcours du musée

### Salle 1 | La filiation nogentaise

#### De Marius-Joseph Ramus à Alfred Boucher La trilogie fondatrice

En 1876, Louis-Prosper Claudel (1826-1913) est nommé conservateur des hypothèques à Nogent-sur-Seine. Accompagné de son épouse et de leurs trois enfants, Camille (1864-1943), Louise (1866-1935) et Paul (1868-1955), il s'installe pour trois ans dans la petite ville des bords de Seine. À l'époque, trois grands sculpteurs sont liés à Nogent-sur-Seine.

L'aîné, **Marius Ramus** (1805-1888), s'installe à Nogent à la suite de son mariage en 1845.

**Paul Dubois** (1829-1905) naît à Nogent-sur-Seine ; il exerce principalement à Paris et connaît la gloire de son vivant notamment pour sa *Jeanne d'Arc à cheval* érigée sur le parvis de la cathédrale de Reims. Il nouera une longue amitié avec le troisième artiste de cette trilogie nogentaise, **Alfred Boucher** (1850-1934).

En 1859, la famille de ce dernier s'installe à Nogent-sur-Seine au service du sculpteur Marius Ramus, qui remarque les dons du jeune garçon au point de l'engager en tant qu'assistant. L'adolescent rencontre alors Paul Dubois qui, lui aussi, encourage sa vocation d'artiste, en l'incitant à entrer à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1869.

En 1876, quand il fait la connaissance de la famille Claudel, Alfred Boucher bénéficie déjà d'une certaine notoriété que ce soit pour ses bustes de personnalités, pour ses sculptures exposées au Salon ou pour ses œuvres éditées en bronze. En 1902, il finance la création de la Ruche, œuvre philanthropique qui accueille les jeunes artistes démunis et il est à l'origine, avec Paul Dubois, de la création du musée municipal de Nogent-sur-Seine où sont rassemblées une partie de leurs fonds d'atelier ainsi que des sculptures de leurs amis.

En 2002, à la suite de la loi musée, le musée municipal Dubois-Boucher devient musée de France. En 2017, la collection prend une autre dimension : augmentée d'acquisitions essentielles et d'un grand nombre de dépôts, elle est installée dans un nouveau bâtiment beaucoup plus grand et prend le nom de musée Camille Claudel.



Alfred BOUCHER,  
*À la terre*, 1890  
Bronze d'édition, réduction aux trois onzièmes, Fonte F. Barbedienne.  
Achat avec participation du FRAM, 1993.  
© musée Camille Claudel, photo Yves Bourel

Paul DUBOIS,  
*Chanteur florentin du XV<sup>e</sup> siècle*, 1865  
Bronze, 115 x 46 x 34,4 cm. Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1996  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

## Salle 2 | Formation et techniques en sculpture

Cette salle montre toute la diversité des savoirs que les sculpteurs devaient assimiler au XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que les techniques permettant de transformer un modelage en terre ou en cire en matériau définitif. Deux films permettent de visualiser la fonte d'un bronze et la taille d'un marbre par la technique de la mise aux points, procédés dont on retrouve les modèles en plâtre, les étapes intermédiaires et les œuvres achevées présentés dans la salle.

## Salle 3-9 | 1880-1914 : L'âge d'or de la sculpture française

Les œuvres de quarante-quatre sculpteurs dessinent le monde artistique dans lequel Camille Claudel s'est formée, a travaillé et a affirmé sa personnalité. Les grandes étapes de la carrière des sculpteurs de sa génération sont évoquées, tout comme la diversité des courants stylistiques qu'elle a traversés.

Aux côtés de la spectaculaire *Jeanne d'Arc* de Paul Dubois et de l'immense *Monument au Docteur Ollier* d'Alfred Boucher, les commandes pour le Museum d'histoire naturelle, le Louvre ou le Grand Palais mettent en évidence l'omniprésence de la sculpture dans l'espace public. Les statues participent au culte des grands hommes et contribuent à l'écriture du roman national après la défaite de 1870, tandis que des compositions décoratives à sujet allégorique ou mythologique envahissent les bâtiments publics. Ce goût du temps pour la sculpture s'étend à la sphère privée. Les vases de Jules Dalou (1838-1902) et Joseph Chéret (1838-1894) ou les sculptures animalières de Georges Gardet (1863-1939), Max Blondat (1879-1926) et Emmanuel Fremiet (1824-1910) montrent comment l'édition et les arts décoratifs font entrer le travail des sculpteurs dans les intérieurs bourgeois. Ces séquences font écho à la carrière de Camille Claudel, dont l'énergie déployée pour décrocher des commandes publiques n'a eu d'égal que le désespoir de ne pas les obtenir, tandis que, dans la deuxième partie de sa carrière, la collaboration avec Eugène Blot lui a permis de faire éditer ses œuvres et de trouver une clientèle.



**Paul DUBOIS**

*Statue équestre de Jeanne d'Arc (détail)*

Plâtre, 1889

Bronze inauguré en 1896

© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

Le courant néo-florentin est abordé grâce aux œuvres de Paul Dubois, son représentant le plus illustre. Le célèbre *Chanteur florentin du XV<sup>e</sup> siècle* se réfère au quattrocento tout comme le *Buste de jeune Florentin en costume du XV<sup>e</sup> siècle* en bronze, ivoire et marbre d'Augustin Moreau-Vauthier (1831-1893), tandis que les allégories de *La Foi*, *Le Courage militaire*, *La Charité* et *L'Étude* rendent un hommage appuyé à Michel-Ange. D'autres salles montrent la diversité des styles adoptés pour un même thème : traitement plus ou moins académique ou moderne des thèmes mythologiques, diversité des styles à travers les canons de représentation du nu féminin.

Ces derniers s'incarnent dans *Tres in una* : Paul Richer (1849-1933), qui était sculpteur mais aussi professeur d'anatomie à l'École des beaux-arts, y représente côte à côte trois nus féminins selon trois canons d'époques différentes (Antiquité, Renaissance, époque moderne). Autour de cette œuvre emblématique, le visiteur suit l'évolution de l'idéal féminin depuis la délicatesse néoclassique de la *Première pensée d'amour* de Marius Ramus jusqu'au Symbolisme de *L'Aube* et du *Crépuscule* d'Antoine Bourdelle (1861-1929), en passant par le Réalisme du *Torse de L'Abondance* issu du *Monument à la République* de Jules Dalou.

### Thèmes abordés dans les salles 3 à 9 :

- La sculpture dans l'espace public
- Le courant néo-florentin
- Les métamorphoses de l'idéal féminin
- Mythologies
- Les représentations du travail
- Les sujets historiques
- La sculpture dans la sphère privée

## Salle 10 |

### Les représentations du mouvement

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la représentation du mouvement se renouvelle pour des raisons esthétiques et techniques. Ces dernières apparaissent dans l'influence de la chronophotographie sur Paul Richer (*La Poursuite*) et Alfred Boucher (*Au But*). Les choix esthétiques se manifestent à travers l'intérêt des sculpteurs pour la danse et notamment la figure fascinante de Loïe Fuller. Pierre Roche (1855-1922) et Agathon Léonard (1841-1923) lui associent une esthétique Art nouveau, tandis qu'Auguste Rodin (1840-1917) opère une simplification où l'élan du mouvement l'emporte sur la recherche décorative.

Ces exemples mettent en évidence la singularité d'une œuvre comme *La Valse* où Camille Claudel réussit le tour de force de ne sacrifier ni le mouvement ni la puissance décorative.

### L'atelier de Rodin

L'évocation de l'atelier de Rodin offre une transition vers les salles Camille Claudel. Les œuvres de Jules Desbois (1851-1935), François Pompon (1855-1933) et Antoine Bourdelle permettent ainsi de comprendre l'esprit d'émulation qu'ils ont pu partager avec Camille Claudel en tant que praticiens de Rodin, chacun subissant l'influence déterminante de celui-ci avant de trouver sa voie personnelle pour s'en libérer. La production de Rodin lui-même est abordée sous l'angle des grandes commandes auxquelles Camille Claudel a été associée comme praticienne ou son avis sollicité (*Porte de l'Enfer*, *Bourgeois de Calais*, *Monument à Balzac*).

On voit ces œuvres s'élaborer, évoluer, se transformer dans l'atelier du maître, grâce à une sélection de photographies parmi celles que lui-même a commandées et exposées aux côtés de ses sculptures, pour documenter le processus de création et aider le public à comprendre ses choix esthétiques.



**Agathon LÉONARD**  
*Le Jeu de l'écharpe.*  
*Danseuse au tambourin,*  
vers 1900, biscuit de  
porcelaine dure, 36 x 16  
x 14 cm., achat, 2014  
© musée Camille  
Claudel, photo Marco  
Illuminati

**Camille CLAUDEL**  
*La Valse,* Modèle vers  
1893, édition en grès  
flammé Émile Muller  
© musée Camille  
Claudel, photo Marco  
Illuminati

## Salles 11-15 | La collection Camille Claudel

## Thèmes abordés dans les salles 11 à 15 :

- De l'influence d'Alfred Boucher à l'atelier de Rodin
- Portraits
- Autour des *Valses*
- *L'Âge mûr*
- Des croquis d'après nature à *Persée et la Gorgone*

En 2003, une exposition consacrée à Camille Claudel réunit à Nogent-sur-Seine quelque 40 000 visiteurs en trois mois. L'ampleur de l'événement est telle que la municipalité envisage de donner une nouvelle dimension au musée Dubois-Boucher. Le projet mûrit et se concrétise en 2008 par trois acquisitions majeures : la maison Claudel autour de laquelle sera construit le nouveau musée ; *Persée et la Gorgone*, œuvre monumentale de Camille Claudel, grâce au Fonds national du patrimoine et à un mécénat d'entreprises ; les collections privées Reine-Marie Paris et Philippe Cressent consacrées à

Camille Claudel. Désormais détentrice d'une collection de référence de l'artiste, la ville peut lancer le projet du musée Camille Claudel dont le chantier débute en juin 2013. La collection se développe au fur et à mesure des opportunités offertes par le marché de l'art, la dernière acquisition étant, en 2016, le *Buste de Paul Claudel à 37 ans* en bronze, grâce au soutien de l'État (Fonds national du patrimoine).

Camille Claudel est aujourd'hui perçue comme l'héroïne dramatique d'une histoire emblématique de la condition féminine au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle est surtout une artiste de premier plan au langage universel qui ouvre des ponts entre le Naturalisme et le Symbolisme, le courant néo-florentin et l'Art nouveau. C'est à cette découverte que convie la collection qui offre une vision complète de son art, depuis *La Vieille Hélène*, sa première œuvre exposée au Salon des artistes français en 1882, jusqu'aux derniers bronzes édités par Eugène Blot à partir de 1905.

La rencontre avec Auguste Rodin est évoquée par la mise en regard d'œuvres des deux sculpteurs. Au-delà de leur histoire passionnée bien connue du grand public, on découvre les affinités exceptionnelles de deux sensibilités qui expliquent la puissance et la complexité de la relation qui a uni les deux artistes. Ainsi, l'une des premières sculptures de Camille Claudel, *Femme accroupie* (1884-1885), témoigne de l'inspiration tirée de l'œuvre d'Auguste Rodin, évidente confrontée au traitement du même sujet par celui-ci (1881-1882). Avec *L'Éternel Printemps* et *L'Éternelle Idole* (Rodin) d'une part, *Sakountala* et *L'Abandon* d'autre part (Claudel), le thème du couple enlacé montre à la fois leur communauté d'inspiration et ce qui distingue leurs sensibilités : à la fougue d'un geste impérieux qui suggère la domination chez Rodin, répond l'équilibre du geste suspendu chez Claudel, qui exprime la tendresse.



 Camille CLAUDEL  
*L'Âge mûr*  
1890-1907, bronze  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

L'histoire se poursuit avec *L'Âge mûr*, conçu à partir de 1890. L'homme âgé entraîné par la vieillesse loin de la jeunesse évoque forcément Rodin quittant la jeune Camille et s'installant à Meudon avec sa compagne plus âgée, Rose Beuret. Pourtant, au-delà de l'anecdote biographique, le groupe est avant tout une allégorie du temps qui passe, représenté par le mouvement inexorable qui emporte les corps vers l'avant. En regard, trois portraits de Camille Claudel sont autant de témoins de la présence de la jeune femme à ses côtés pendant dix ans, mais aussi l'expression de sentiments universels, tel *L'Adieu* qui, comme *L'Âge mûr*, exprime toute la tristesse contenue dans la séparation entre deux êtres qui s'aiment.

Après leur séparation, Camille Claudel organise sa vie et sa carrière pour afficher les distances prises avec Auguste Rodin. Elle refuse l'aide qu'il lui propose et, dans son œuvre, elle cherche à se

distinguer de l'esthétique associée au maître, afin de ne plus être considérée comme son épigone. Elle développe ainsi des scènes inspirées de la vie quotidienne qu'elle appelle des « croquis d'après nature », qui cependant sont loin de se limiter à l'anecdote. *Profonde pensée* apparaît comme la solitude personnifiée, tandis qu'avec *Les Causeuses*, l'artiste réussit à créer un mouvement et une expressivité saisissants dans des dimensions extrêmement réduites. À l'inverse *Persée et la Gorgone* qui conclut le parcours, l'unique marbre monumental de Camille Claudel, traite apparemment un thème mythologique et classique, mais la dimension biographique n'en est pas absente puisque le sculpteur a donné ses propres traits à la tête coupée de la Gorgone.



**Camille CLAUDEL**  
*L'Abandon*, Modèle vers 1886  
Bronze, Fonte E. Blot, petit modèle, n° 2, 1905,  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

### Le musée Camille Claudel bénéficie de 62 dépôts ou prêts de longue durée par 15 institutions :

Musée des Beaux-Arts de Dijon ;  
Musée de l'Enfance, Fécamp ;  
Musée des Arts décoratifs, Paris ;  
Musée de l'Assistance publique, Paris ;  
Musée Bourdelle, musée de la ville de Paris ;  
Fonds national d'art contemporain, Paris ;  
Muséum national d'histoire naturelle, Paris ;  
Musée d'Orsay, Paris ;  
Musée du Petit Palais, musée de la ville de Paris ;  
Musée Rodin, Paris et Meudon ;  
Musée des Beaux-Arts de Reims ;  
Commune de Sainte-Savine ;  
Cité de la céramique, Sèvres ;  
Musée des Beaux-Arts de Tours ;  
Musée d'Art, d'Archéologie et d'Histoire naturelle de Troyes ;  
En outre, 5 prêts ont été accordés pour l'ouverture par une collection privée, le musée Granet d'Aix-en-Provence, La Piscine-musée d'Art et d'Industrie André Diligent de Roubaix et le musée d'Art, d'Archéologie et d'Histoire naturelle de Troyes.

Ces prêts et dépôts étoffent des thématiques déjà bien représentées au musée Dubois-Boucher comme l'édition grâce aux sculptures déposées par la Cité de la céramique de Sèvres et le musée des Arts décoratifs de Paris. Certains d'entre eux sont en rapport direct avec des œuvres conservées dans la collection nogentaise, comme les esquisses en cire et en tissu du *Souvenir* appartenant au musée d'Art, d'Archéologie et d'Histoire naturelle de Troyes, qui montrent l'évolution du projet de Paul Dubois à côté du modèle en plâtre de l'œuvre définitive. D'autres dépôts permettent de combler des lacunes de la collection du musée Camille Claudel. Ainsi, grâce aux dépôts des musées qui portent leur nom et du musée des Arts décoratifs, 14 œuvres d'Auguste Rodin et 8 sculptures d'Antoine Bourdelle sont présentées, complétées par des celles de deux autres praticiens de Rodin, Jules Desbois et François Pompon (Musée des Beaux-Arts de Dijon, Muséum national d'histoire naturelle, musée d'Orsay, musée du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de Tours). Enfin, La Piscine-musée d'Art et d'Industrie André Diligent de Roubaix a accepté de contribuer à célébrer l'ouverture du musée Camille Claudel en lui accordant le prêt exceptionnel de sa *Petite Châtelaine* en marbre de Camille Claudel, à laquelle il a joint son *Étude pour L'Implorante*.



## Biographie de Camille Claudel

**1864 – 1876 :**

**La petite enfance dans une famille bourgeoise provinciale**

Camille Claudel naît le 8 décembre 1864 à Fère-en-Tardenois (Aisne) où son père, Louis-Prosper Claudel, est receveur de l'Enregistrement. Il avait épousé Louise-Athanaïse Cerveaux le 3 février 1862. Après Camille, naîtront Louise et Paul Claudel, qui deviendra plus tard écrivain et diplomate.

En 1870, Louis-Prosper Claudel est muté à Bar-le-Duc (Meuse) où Camille suit l'enseignement des sœurs de la Doctrine chrétienne.

Les enfants Claudel sont élevés dans un cercle familial fermé et tendu. Selon son fils, Louis-Prosper Claudel est un homme au caractère rude, mais intègre et dévoué aux siens. Madame Claudel est du matin au soir occupée aux tâches ménagères. Paul Claudel raconte : « Jamais un moment pour penser à elle, ni énormément aux autres », « Elle ne nous embrassait jamais. » Les valeurs du foyer sont le travail, l'effort, l'économie, l'honnêteté, le sens du devoir. Camille et Paul, au fil des années, ont construit une relation fraternelle intense qui perdurera toute leur vie. Ils se soutiennent, s'encouragent, sont complices et solidaires.

**1876-1881 :**

**Une vocation précoce découverte et encouragée par Alfred Boucher**

À l'automne 1876, Louis-Prosper Claudel est promu conservateur des hypothèques à Nogent-sur-Seine. Le couple et ses trois enfants s'installent pour trois ans dans une maison bourgeoise du XVIII<sup>e</sup> siècle qui, aujourd'hui, s'avance en proie à l'entrée du musée.

Camille a douze ans, Louise dix ans, et Paul, huit ans. Leur éducation est confiée à un précepteur, Monsieur Colin, qui saura leur donner un solide enseignement classique. « Entre deux leçons de grammaire, d'arithmétique ou d'histoire, cet atelier [la maison familiale] est le centre de l'activité générale. Aidée par sa sœur cadette et par son jeune frère [...], Mademoiselle Claudel y gouverne en souveraine. C'est sous sa direction, et tandis qu'elle tord fiévreusement des boulettes, que l'un bat la terre à modeler, que l'autre gâche le plâtre, cependant qu'un troisième pose comme modèle [...] À cette époque, elle n'a pris encore aucune leçon soit de dessin, soit de modelage. Elle n'a d'autre idée sur le nu que celle que lui fournissait son écorché, et quelques gravures de livres anciens. N'importe, avec un miraculeux esprit d'entreprise elle le constitue tel qu'il lui semble qu'il doit être [...] Tout ce qu'elle lit lui inspire des motifs de sculpture. ».

(Mathias Morhardt, « Mademoiselle Camille Claudel », in *Mercure de France*, Paris, 1898).

C'est à Nogent que Camille modèle ses premières figurines en terre : *David et Goliath*, *Bismarck*, *Napoléon* (disparus).

À douze ans, Camille Claudel montre des dispositions étonnantes pour la sculpture. Son père, troublé par cette vocation si précoce, demande conseil, probablement par l'intermédiaire du précepteur de ses enfants, au sculpteur Alfred Boucher. Ce dernier rend régulièrement visite à ses parents toujours domiciliés à Nogent-sur-Seine. Alfred Boucher le premier décèle les aptitudes de la jeune fille, lui enseigne les rudiments de la sculpture et lui prodigue des conseils. Tout juste Second Prix de Rome en sculpture, son jugement fait autorité aux yeux de Louis-Prosper Claudel. Cette rencontre est décisive pour l'avenir de fillette farouchement déterminée à devenir sculpteur.

Mais la vocation de la jeune fille oppose ses parents. Femme et sculpteur sonnent comme un défi en cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle où le choix pour les femmes se réduit soit au mariage soit à une carrière qui induit la solitude et le renoncement à la vie de famille.



○ Camille Claudel et Ghita Theuriot, par Victor Pannelier, 1881.  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

## 1881-1885 : L'arrivée à Paris et la rencontre avec Auguste Rodin : un tournant décisif

En 1881, Louise-Athanaïse Claudel s'installe à Paris avec ses trois enfants au 135, boulevard du Montparnasse. Elle a de toute évidence cédé à la volonté de son mari qui souhaite offrir à son fils l'opportunité de poursuivre des études supérieures. Alors que Paul entre au lycée Louis-le-Grand, Camille suit des cours de sculpture à l'académie Colarossi.

En 1882, Camille Claudel loue un atelier, au 177 rue Notre-Dame-des-Champs, dont elle partage le loyer avec d'autres jeunes filles, des Anglaises pour la plupart. Arrivée à Paris en 1883, Jessie Lipscomb est l'une d'entre elles. Alfred Boucher vient une fois par semaine corriger leurs travaux. De cette époque date l'élaboration du buste de *La Vieille Hélène*. Dans sa facture naturaliste, on perçoit les leçons d'Alfred Boucher.

Le Prix du Salon de 1882 lui offrant l'opportunité d'un voyage d'étude en Italie, Boucher part dès l'automne pour Florence. Rodin accepte de prendre le relais de son ami. Cité parmi les maîtres de la jeune sculptrice dans les livrets des Salons, Paul Dubois, originaire de Nogent-sur-Seine et directeur de l'École des Beaux-Arts est également présenté par Alfred Boucher à sa jeune élève. Le rôle joué par Paul Dubois dans son apprentissage reste néanmoins méconnu.

Rodin est séduit par le tempérament fougueux et par le talent exceptionnel de sa nouvelle élève. En 1884, elle entre dans son atelier comme praticienne et devient rapidement sa collaboratrice, sa maîtresse, son modèle et sa muse. Ils partagent ateliers et modèles et travaillent en harmonie. L'influence du maître transparaît dans ses travaux personnels. Cette relation fusionnelle et tourmentée marquera à jamais les deux artistes.

## 1886 – 1893 : Rodin et Camille Claudel, le temps d'un amour tumultueux et d'un dialogue artistique passionné et fusionnel

En 1886, Camille Claudel quitte sa famille pour s'installer avec Auguste Rodin. C'est la période où les deux sculpteurs sont les plus proches. Rodin, qui considère sa jeune collaboratrice comme une grande artiste, lui communique tout son savoir.

Au printemps 1886, Camille Claudel séjourne chez les Lipscomb à Peterborough en Angleterre puis, en août, à l'île de Wight chez le docteur Jeans. À son retour d'Angleterre, Camille Claudel, jalouse et exclusive, exige de Rodin, par « contrat » signé le 12 octobre, qu'il n'accepte aucune autre élève qu'elle, qu'il la protège dans les cercles artistiques et qu'il l'épouse à l'issue d'un voyage en Italie ou au Chili. Ce contrat n'aura pas de suite.

En 1888, Rodin loue la Folie-Neubourg, boulevard d'Italie, pour travailler seul avec Camille Claudel.

Durant les années qui suivent, Camille Claudel exposera plusieurs oeuvres parmi lesquelles *Jeune Romain*, *Jeune fille à la gerbe*, le *Buste de Charles Lhermitte* et un buste en bronze de Rodin. En 1891, elle devient membre du jury de la Société nationale des beaux-arts.

En 1892, Camille Claudel loue un appartement au 11, avenue de La Bourdonnais, près de l'atelier du Dépôt des marbres, rue de l'Université, mais conserve l'atelier du boulevard d'Italie. Les relations amoureuses et professionnelles entre les deux sculpteurs se distendent.

## 1893 – 1908 : Les années de création solitaire

À partir de 1893, Camille Claudel s'éloigne de Rodin et s'isole dans son travail, exaspérée par les critiques, même les plus élogieux, qui s'empresent de rapprocher son travail de celui de son maître. Elle n'aura de cesse de prendre ses distances pour affirmer sa différence et son autonomie. Elle s'engage dans de nouvelles directions et commence les « croquis d'après nature », inspirés du quotidien. Néanmoins, Rodin, au faite de sa carrière, continuera discrètement à la soutenir dans le milieu artistique ainsi que financièrement.

En 1896, Camille Claudel fait deux rencontres importantes : Mathias Morhardt, rédacteur au journal *Le Temps* et la comtesse de Maigret qui sera sa principale mécène jusqu'en 1905. En mars 1898, Morhardt publie dans *Le Mercure de France* la première biographie de l'artiste. Elle charge le journaliste de convaincre Rodin de ne plus lui rendre visite pour apporter la preuve qu'il n'intervient pas dans la création de ses œuvres et rompt définitivement avec Rodin en louant un atelier 63, rue de Turenne.

En janvier 1899, Camille Claudel s'installe dans l'île Saint-Louis, au 19, quai Bourbon, son dernier logement atelier où elle vit et travaille recluse. Elle est en pleine possession de son art.

Sa rencontre avec le marchand-éditeur Eugène Blot (1857-1938) par l'intermédiaire de Gustave Geffroy, permettra la diffusion de l'œuvre de Camille Claudel. Cette collaboration est capitale pour la pérennité de l'œuvre de l'artiste quand on connaît les destructions qu'elle fera subir à ses sculptures dans les moments de détresse. En décembre 1905, Eugène Blot lui consacre une exposition dans sa galerie. Au cours de la soirée suivant l'inauguration, Camille Claudel s'empare et son comportement fait scandale. La violence de son attitude, ses démonstrations choquantes l'éloignent de ceux qui sont restés ses amis, ses proches.

Après le départ de son frère Paul pour la Chine en 1906, Camille Claudel cesse toute activité créative et entreprend la destruction de ses sculptures. Eugène Blot lui consacre néanmoins deux autres expositions dans sa galerie en 1907 et 1908.

## 1909 – 1943 : Les années d'enfermement

A partir de 1911, l'état de santé et l'état mental de Camille Claudel deviennent réellement préoccupants. Elle mène alors une vie misérable, enfermée dans son logement clos, perturbée par la terreur de la persécution de la « bande à Rodin ».

Le 7 mars, constatant la psychose délirante de l'artiste, le docteur Michaux rédige le certificat d'internement. Camille Claudel a 48 ans. Le 10 mars, elle est internée à Ville-Evrard (Val-de-Marne). La procédure utilisée est celle du « placement volontaire » demandé par sa mère.

Du fait des événements de la guerre, Camille Claudel est transférée à l'asile de Montdevergues à Montfavet dans le Vaucluse les 5-7 septembre 1914. A l'asile de Montdevergues, Camille Claudel ne sculpte plus et ne reçoit aucune visite ni de sa mère, qui meurt en 1929, ni de sa sœur, décédée en 1935. Son frère Paul vient la voir une dizaine de fois en trente ans. En 1929, sa vieille amie, Jessie Lipscomb, lui rend visite avec son époux à l'occasion d'un voyage en Europe.

Camille Claudel meurt le 19 octobre 1943 à l'âge de soixante-dix-huit ans. Elle est inhumée au cimetière de Montfavet dans une tombe provisoire avant que sa dépouille ne soit transférée dans la fosse commune.

## Cécile Bertran | Conservatrice du musée



© Ville de Nogent-sur-Seine  
Service communication

Historienne de l'art, Cécile Bertran s'est formée à l'École du Louvre et à l'université de Paris IV, avec pour spécialité le XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle a commencé sa carrière comme chargée d'études au ministère de la Culture, où elle a été responsable des dossiers de protection des monuments historiques dans trois régions (Île-de-France, Lorraine et Rhône-Alpes).

En 2010, elle réussit le concours de conservateur du patrimoine, puis prend la direction des musées de Cagnes-sur-Mer. Elle y a notamment suivi la rénovation du musée Renoir par l'architecte en chef des monuments historiques Pierre-Antoine Gatier (2012-2013), qui a permis de revoir complètement la présentation et la muséographie du lieu, et notamment de renforcer et de mettre en valeur le fonds de sculptures d'Auguste Renoir – Richard Guino.

Elle fait ses premiers pas dans l'Aube dans le cadre de ces fonctions, en intégrant le comité scientifique du projet de réhabilitation de la maison Renoir à Essoyes. En parallèle, elle contribue à la mise en valeur du château Grimaldi en y présentant des artistes ayant vécu à Cagnes au XX<sup>e</sup> siècle (expositions *Atout Klein* en 2015 et *Willy Maywald : Au-delà des clichés* en 2016) tout en associant à la vie du château les artistes d'aujourd'hui (collectif Art maintenant) et en accueillant des artistes marquants de la scène azurienne (*Nicolas Rubinstein : Zones vagues* en 2015 et *Armand Scholtès: Le Poème du monde* en 2016).

En octobre 2016, elle est nommée conservatrice du musée Camille Claudel et succède à Françoise Magny, auteur du projet muséographique depuis 2013.

## Le Guide du musée | Publication

# LIENART

Ce guide des collections accompagne la mutation du musée de Nogent-sur-Seine marquée par trois actions : l'acquisition en 2008 de la plus importante collection d'œuvres de Camille Claudel conservée aujourd'hui en collection publique, la construction d'un nouveau bâtiment et la réalisation d'un nouveau Projet scientifique et culturel.

L'auteure de ce guide, Françoise Magny, conservatrice en chef honoraire du patrimoine, chargée de la conception et de la mise en œuvre du projet scientifique et de la programmation des collections du musée, a voulu inviter le lecteur à la suivre dans la découverte du parcours élaboré autour des œuvres phares des collections et des problématiques nées de leurs confrontations.

Le parcours de visite propose une progression de séquences d'exploration de la sculpture entre 1880 et 1914, en s'appuyant sur le fonds constitutif enrichi de très nombreux dépôts des musées nationaux et des grands musées de région, pour aboutir au département phare du musée consacré à Camille Claudel. Toutes les étapes de son parcours sont représentées par ses œuvres majeures telles que *Sakountala*, les portraits de son frère Paul en jeune romain, de Rodin, *Giganti*, *L'Aurore*, *La Valse*, *L'Âge mûr*, *L'Implorante*, *Les Causeuses*, *Profonde pensée*, *Joueuse de flûte*, *Persée et la Gorgone*...

Auteur : Françoise Magny

Éditions LIENART

15 x 24 cm – 224 pages

170 illustrations – Broché, élastique type carnet

ISBN (version française): 978-2-35906-197-0 – 17 €

ISBN (version anglaise): 978-2-35906-198-7 – 17 €

## Le Centenaire de Rodin



### 2017, l'année du centenaire de la mort de Rodin

2017 célèbre le centenaire de la disparition d'Auguste Rodin. *Le Penseur*, et *Le Baiser*, icônes mondialement connues, incarnent une notoriété rarement atteinte par un artiste. Le centenaire est l'occasion de lever le voile sur des aspects méconnus de l'œuvre de l'artiste et de célébrer ce visionnaire qui posa les bases de la sculpture du XX<sup>e</sup> siècle. Regroupant les initiatives prises à travers le monde pour rendre hommage à Rodin, le centenaire est présent dans tous les domaines de l'expression artistique : expositions, films, éditions, création musicale, philatélie, numismatique.

### Rodin visionnaire

Ce Rodin précurseur sera au cœur de l'événement phare de cette célébration : l'exposition *Rodin* présentée aux Galeries nationales du Grand Palais.

Rodin après avoir excellé dans la pratique de la sculpture traditionnelle a revisité toutes les facettes de cet art du volume et de la lumière : de *L'Âge d'Airain* (1880) au *Monument à Balzac* (1898) il a changé le cours de la sculpture de manière novatrice, explorant les passions humaines, utilisant le langage du corps, pratiquant des assemblages inattendus (*Tête de Camille Claudel avec la main de Pierre de Wissant*), rompant avec l'unité du corps dans les figures partielles (*L'Homme qui marche*).

En prolongement de cette exposition, le musée Rodin affirmera plus que jamais sa programmation en lien avec des artistes contemporains et donnera **carte blanche à l'artiste Anselm Kiefer**. L'exposition témoignera de la rencontre singulière de ces deux démiurges, avides d'expérimentations. En écho à cette présentation le parcours du musée sera modifié afin d'exposer pour la première fois des œuvres de Rodin totalement méconnues, témoins des préoccupations communes aux deux artistes et de leurs combats esthétiques.

Ce Rodin visionnaire sera le propos d'un des événements marquants du centenaire le film *Rodin* de Jacques Doillon avec Vincent Lindon dans le rôle de Rodin et Izia Higelin dans le rôle de Camille Claudel. Les chaînes de télévisions Arte et France 5 ont déjà prévu la diffusion de films documentaires tous tournés pour l'occasion. Bruno Aveillan et François Bertrand proposent chacun leur regard sur l'œuvre principale de Rodin *La Porte de l'Enfer*. La vie de Rodin et son œuvre est l'axe choisi par Claire Duguet pour son film *Rodin en son siècle*.

### Rodin pour tous les publics

Les musées de France se mobilisent à l'occasion de ce centenaire pour mettre en valeur les œuvres de Rodin de leur collection. Outre le musée Rodin lui-même, dans ses deux sites de Paris et de Meudon, le musée des Arts décoratifs, les collections d'Aix-les Bains, Lyon, Calais, Morlaix, Rodez, Montpellier... font place à l'artiste et se mobilisent.

A l'international, du Mexique au Japon et de la Corée aux Etats-Unis, les œuvres de Rodin sont présentées au public dans plus de cent musées. La sculpture de Rodin fascine, attire des publics de toutes cultures, de toutes sensibilités, de toutes origines. Utilisant le langage du corps, explorant sans cesse plus profondément les passions humaines, l'artiste touche chaque être humain de manière spontanée et immédiate, et laisse rarement indifférent.

Avec l'entrée de Rodin au baccalauréat comme thème de référence pour la spécialité Arts plastiques, ce sont des milliers de lycéens qui sont concernés par le centenaire de l'artiste.

### Un site internet au service du Centenaire : Rodin100.org

Le musée Rodin relaie sur un site internet spécifique l'actualité du centenaire à travers toutes les initiatives, qu'elles se déroulent en France comme à l'étranger. Ce site, outre l'agenda, dispose de ressources en ligne.

## L'Association des Amis du musée Camille Claudel

Association loi 1901, créée le 17 novembre 2004. L'Association des Amis du musée Camille Claudel est très présente dans la vie du musée.

Présidente d'honneur et soutien : Reine-Marie Paris, petite-nièce de Camille Claudel

Association affiliée à la Fédération française des Sociétés d'Amis de Musées

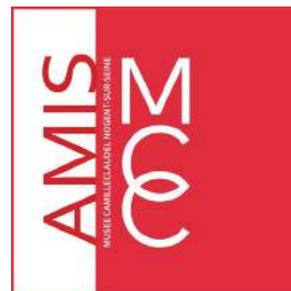
Fondée en 2004 par des bénévoles passionnés par l'œuvre de Camille Claudel, l'association œuvre depuis plus de 10 ans pour la reconnaissance de l'artiste ainsi que pour la pratique artistique de la sculpture et du modelage.

Créée avant son musée, l'association œuvre à présent au développement du Musée Camille Claudel et à son rayonnement tant en France qu'à l'étranger. Elle favorise l'enrichissement et la valorisation de ses collections, elle participe à des programmes de restauration et soutient la recherche. Chaque don contribue à favoriser la connaissance de cette artiste et à l'admiration de ses œuvres.

L'Association des Amis de Camille Claudel est porteuse des valeurs de passion, de respect, d'ouverture et de dialogue.

Une des autres actions phares de l'association passe par la pratique du modelage et de l'expression plastique, afin de développer l'épanouissement de chacun et la découverte artistique.

Contact : [camilleclaudel.nogentsurSeine@gmail.com](mailto:camilleclaudel.nogentsurSeine@gmail.com)



## L'offre culturelle du musée

### La philosophie du projet culturel

Le parcours de visite ouvre sur de multiples axes d'investigation autour de la sculpture et de la création à une époque charnière complexe : autour de 1900. Le projet culturel a pour but d'en explorer toutes les richesses et d'en questionner toutes les problématiques. Il s'articule autour de deux ambitions :

- La première est d'approfondir la connaissance des collections et de Camille Claudel en multipliant les approches permettant de les décrypter (approche historique, technique, esthétique, culturelle, anecdotique, littéraire, sociologique...).
- La seconde est de faire connaître les prolongements et les relectures contemporaines d'enjeux historiques, artistiques et iconographiques en écho aux collections. Cette ambition portera le musée vers des formes artistiques variées.

### L'accueil des publics

Le musée Camille Claudel propose des visites commentées à destination des groupes et des individuels, ainsi que des audioguides apportant un éclairage complémentaire sur l'art et les artistes présentés au musée. Ceux-ci sont conçus dans un esprit de liberté et de convivialité pour que chacun puisse faire la visite à son rythme en écoutant le commentaire qui lui convient, seul, en famille ou entre amis. L'audioguide adulte est disponible en français, allemand et anglais et l'audioguide famille en français.

Une place importante est donnée à l'accueil du jeune public et des familles avec des visites et ateliers spécifiques mis en place dès l'ouverture. Le musée Camille Claudel est largement tourné vers le public scolaire grâce à un partenariat avec la DRAC Grand Est. Il organise des visites thématiques et des ateliers de pratique artistique adaptés à chaque niveau, de la petite section de maternelle au lycée.

Le service des publics a également l'objectif de porter une attention particulière à l'accueil des publics éloignés de l'offre culturelle.

### La programmation culturelle

Un programme culturel sera proposé au rythme des saisons en lien avec les collections et les expositions temporaires. Les différentes actions culturelles (projections, spectacles vivants, conférences) seront toutes conçues pour associer spécialistes et amateurs et rapprocher le public et le musée. Pour ouvrir et partager ce moment unique qu'est l'année inaugurale d'un musée, une succession de rendez-vous mêlent découverte, plaisir et apprentissage.

### Partenariats

Intégré au sein du territoire, le musée Camille Claudel conduit des actions en partenariat avec la Direction des services départementaux de l'éducation nationale, avec le centre d'art contemporain de Marnay-sur-Seine (CAMAC), le cinéma Lumière de Nogent-sur-Seine, le Château de la Motte-Tilly (Centre des monuments nationaux), l'association Camille Claudel à Nogent-sur-Seine et des associations du champ social. Dans le cadre d'un partenariat avec la DRAC Grand Est, le musée Camille Claudel développe une politique volontariste d'accueil du public scolaire associant un temps d'analyse et de regard devant les œuvres à un temps de pratique artistique qui le prolonge.

## La programmation à venir

### Projections à l'auditorium

Des entretiens avec les membres du conseil scientifique du musée et des personnalités du monde de l'art invitent à découvrir leur rapport privilégié avec l'œuvre de Camille Claudel : Ophélie Ferlier, conservateur au musée d'Orsay, Bruno Gaudichon, directeur du musée La Piscine (Roubaix), Antoinette Le Normand-Romain, conservateur général honoraire du patrimoine, Maria Lopez Fernandez, conservateur en chef à la Fondation MAPFRE (Madrid), Françoise Magny, conservateur en chef honoraire du patrimoine, Véronique Mattiussi, responsable du fonds historique à la documentation du musée Rodin, Reine-Marie Paris, petite-nièce de Camille Claudel, Anne Pinget, conservateur général honoraire du patrimoine, Anne Rivière, historienne de l'art et spécialiste de l'œuvre de Camille Claudel et Amélie Simier, Directrice des musées Bourdelle et Zadkine.

### Projection de films en partenariat avec le Cinéma Lumière

### Cycle de conférences

Un cycle de conférences sera organisé chaque année, libre d'accès et ouvert à tous. En cette année inaugurale, il est dédié au mouvement de redécouverte de la sculpture de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle de ces trente dernières années qui a permis la naissance de projets d'envergure tels que le musée Camille Claudel. Il associera une table-ronde réunissant les grands acteurs de cette redécouverte, des conférences et une table-ronde sur l'actualité de la recherche pour clôturer le cycle.

### Chorégraphie

Le musée accueille une création de Joëlle Bouvier, chorégraphe invitée pour l'ouverture le 26 mars 2017. En écho à l'œuvre de Camille Claudel et à son pouvoir d'invention, Joëlle Bouvier travaille avec trois danseurs pour créer une chorégraphie prenant racine dans les œuvres présentées dans le musée.

### Nuit européenne des musées

Le musée Camille Claudel accueille la compagnie de mime contemporain Hippocampe dont le travail fait largement référence à la sculpture de Rodin et Camille Claudel. Une expérience participative conduite par Luis Torreao y sera associée, précédée d'une conférence de Petra Kolarova sur « Le corps à l'épreuve de la sculpture chez le mime Etienne Decroux ».

Dans le cadre du dispositif « la classe, l'œuvre », deux classes présentent leurs réflexions et leurs travaux sur les œuvres de la collection.

## Liste des œuvres exposées

- Hall d'accueil**
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Sakountala*, 1888, État de la sculpture en 1987, Bronze unique de sauvegarde, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008
- Salle 1 : Sculpteurs à Nogent-sur-Seine**
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Vue de la Seine à Nogent-sur-Seine*, 1880, Huile sur toile, Don monsieur Huchard, 2003.
  - JOSEPH VERNET (1714-1789), *Le Livon*, 1764, Huile sur toile, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1996.
  - LÉONCE VAYSSSE (1844-1917), *Crépuscule. Le Pavillon Henri IV à Nogent-sur-Seine*, 1913, Huile sur toile, Don Léonce Vaysse, 1913.
  - MARIUS RAMUS (1805-1888), *Autoportrait*, vers 1885, Marbre, Dépôt du musée Granet, Aix-en-Provence.
  - VINCENZO GEMITO (1852-1929), *Portrait en buste de Paul Dubois*, 1879, Bronze, Don madame veuve Paul Dubois, 1906.
  - PIERRE JAMIN (1872-1965), *Portrait du sculpteur Alfred Boucher*, 1934, Plâtre, Dépôt du musée d'Art, d'Archéologie et de Sciences naturelles de Troyes.
  - ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Jeune fille lisant*, 1879 ou 1882, Plâtre patiné, Dedicacé : « À Camille Claudel, en souvenir d'A. BOUCHER », Don Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
  - AUGUSTE RODIN (1840-1917), *La France*, 1902-1903, Bronze, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
  - AUGUSTE RODIN (1840-1917), *Enfants*, vers 1899, Fusain sur papier, Dedicacé : « Bonjour à mon ami Boucher / Rodin », Don Alfred Boucher, 1902.
- Salle 2 : Formation et techniques en sculpture**
- ALEXIS LEMAISTRE (né en 1853), *L'École des beaux-arts dessinée et racontée par un élève*, Paris, Librairie Firmin-Didot et Cie, 1889.
  - ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Le Tireur à l'arc*, 1874, Plâtre patiné, Don Alfred Boucher en 1902.
  - ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Académie d'homme, Académie d'homme allongé, jambes pendantes, Académie d'homme*, vers 1884, Huile sur bois, Achats à Claude Lepont avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1985.
  - ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Étude*, 1884, Terre cuite, Dépôt du musée des Arts et de l'Enfance de Fécamp.
  - ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Portrait en buste d'André Leroux*, 1880, Cire sur âme en plâtre, piédouche en albâtre, Dedicacé : « À M. LEROUX, SOUVENIR affectueux A. Boucher 1880 », Dépôt du musée des Arts et de l'Enfance de Fécamp.
  - PAUL DUBOIS (1829-1905), *Étude pour la tête de La Lorraine*, 1899-1902, Plâtre, Don Paul Dubois en 1902.
  - ÉMILE LAPORTE (1858-1907), *L'Aube*, 1902, Plâtre avec marques de mise au point, Don Alfred Boucher, 1907.
  - ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Faune et Bacchante*, vers 1899, Plâtre, Don Alfred Boucher, avant 1903.
  - ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Faune et Bacchante*, vers 1899, Bronze d'édition, Fonte A. Hébrard, grandeur n° 1, Achat, 2008.
  - ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Faune et Bacchante*, vers 1899, Marbre édition, grandeur n° 1, Dépôt du musée d'Art, d'Archéologie et de Sciences naturelles de Troyes.
  - Les étapes de la fonte à la cire perdue : Reproduction de la statuette d'Alfred Boucher *Jeune fille lisant*, réalisée par la Fonderie d'art de la Plaine en 2015.  
*Plâtre de fonderie*, Don Fonderie d'art de la Plaine, 2015.  
*Moule de fonte à la cire perdue*, Bois, plâtre et élastomère, Don Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2015.  
*Cire de fonderie*, Cire sur âme en plâtre réfractaire, bois, Achat à la Fonderie d'art de la Plaine, 2015.  
*Bronze brut de fonderie*, Achat à la Fonderie d'art de la Plaine, 2015.  
*Statuette achevée*, Bronze ciselé et patiné, Fonte posthume par la Fonderie d'art de la Plaine n° 1/8, Don Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- Salle 3 : L'âge d'or de la sculpture française**
- HENRI CHAPU (1833-1891), *Jeanne d'Arc à Domremy*, 1870, Plâtre, Dépôt du Centre national des arts plastiques.
  - PAUL DUBOIS (1829-1905), *Statue équestre de Jeanne d'Arc*, 1889, Modèle en plâtre de la statue érigée en 1896 par souscription, à l'initiative de l'Académie nationale de Reims, sur le parvis de la cathédrale de cette ville, Don Paul Dubois, 1902.
  - PAUL DUBOIS (1829-1905), *Étude pour la tête de Jeanne d'Arc*, avant 1889, Plâtre, Don Paul Dubois, 1902.
  - PAUL DUBOIS (1829-1905), *Le Souvenir ou L'Alsace et la Lorraine*, 1899-1902, Premier modèle en plâtre du groupe conçu comme une partie du *Monument du génie de la France* commandé par l'État. Seule partie du monument réalisée, le groupe a été érigé dans sa version définitive en 1910, place Saint-Jean, à Nancy (actuelle place André Maginot), Don Paul Dubois, 1902,
  - PAUL DUBOIS (1829-1905), *Sept esquisses pour Le Souvenir ou L'Alsace et la Lorraine*, avant 1899, Cire noire, textile, papier, base en bois, Dépôts du musée d'Art, d'Archéologie et de Sciences naturelles de Troyes.
  - GABRIEL JULES THOMAS (1824-1905), *L'Âge de pierre ou Homme combattant un serpent*, 1893, Modèle en plâtre du groupe en bronze commandé par l'État pour la galerie de zoologie du Muséum d'histoire naturelle de Paris, Don madame veuve Gabriel Jules Thomas, 1905.
  - PAUL DUBOIS (1829-1905), *Narcisse*, 1862, Modèle en plâtre avec marques de mise aux points, Don madame veuve Paul Dubois, 1905.

- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *L'Inspiration*, avant 1900, Modèle en plâtre en réduction du groupe monumental en pierre érigé en façade du Grand Palais, édifice construit à Paris pour l'Exposition universelle de 1900, Don Alfred Boucher, avant 1903.
- GABRIEL JULES THOMAS (1824-1905), *Hippocrate et Hygie*, 1889, Modèle en plâtre du groupe en marbre commandé par l'État pour le vestibule de l'Académie de médecine à Paris, Don madame veuve Gabriel Jules Thomas, 1905.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Monument du docteur Panas*, avant 1905, Modèle en plâtre avec marques de mise aux points, traduit en marbre pour le monument érigé à l'Hôtel-Dieu de Paris en 1905, en reconnaissance du service ophtalmologique créé par Photinos Panas (1832-1903), Don madame Alfred Boucher, 1905.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Monument du docteur Ollier*, avant 1904, Modèle en plâtre des deux monuments en bronze élevés grâce à une souscription internationale à Lyon en 1904 et aux Vans en 1905, en hommage au docteur Léopold Ollier (1830-1900) considéré comme le fondateur de la chirurgie orthopédique moderne, Don madame Alfred Boucher, 1905.
- PAUL DUBOIS (1829-1905), *Portrait de Louis Pasteur*, 1888, Bronze, piédouche en marbre, Fonte E. Gruet jeune, 1888, Achat aux descendants du modèle avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1991.
- PAUL DUBOIS (1829-1905), *Portrait du professeur Lannelongue*, vers 1897, Bronze, piédouche en marbre, Fonte Thiébaud frères, Fumière et Cie successeurs, 1897-1898, Odilon Lannelongue (1840-1911) : professeur en pathologie chirurgicale, médecin personnel du président de la République Félix Faure, parlementaire, Don Jean-Eudes Maccagno en souvenir de ses grands-parents Heude-Grandfort, 2001.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Portrait du docteur Émile Reymond*, 1901, Bronze, piédouche en marbre, Fonte Thiébaud frères, Fumière et Gavignot successeurs, Émile Reymond (1865-1914) : médecin, homme politique et pionnier de l'aviation française, Achat, 2008.

#### Salle 4 : le courant néo-florentin

- PAUL DUBOIS (1829-1905), Figures d'angles du cénotaphe du général Louis Juchault de Lamoricière (1806-1865) érigé dans la cathédrale de Nantes en 1879, commandé à l'initiative du pape Pie IX en remerciement de sa contribution à la défense du Saint-Siège menacé par les troupes de Garibaldi en 1860.  
*La Charité*, 1876, Plâtre, Don madame veuve Dubois, 1905.  
*Le Courage militaire*, 1876, Plâtre, Don madame veuve Dubois, 1905.  
*La Foi ou La Prière*, 1878, Plâtre, Don madame veuve Dubois, 1905.  
*L'Étude ou La Méditation*, 1878, Plâtre, Don madame veuve Dubois, 1905.
- PAUL DUBOIS (1829-1905), *Saint Jean-Baptiste enfant*, 1861, Bronze d'édition, réduction n° 3, Fonte F. Barbedienne, réduction mécanique A. Collas, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2002.
- PAUL DUBOIS (1829-1905), *Chanteur florentin du XV<sup>e</sup> siècle*, 1865, Bronze d'édition, réduction n° 1, Fonte F. Barbedienne, réduction mécanique A. Collas, 1865, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1996.
- PAUL DUBOIS (1829-1905), *Chanteur florentin du XV<sup>e</sup> siècle*, 1865, deuxième version à la colonne, Bronze, vers 1867, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2001.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Le Sculpteur florentin*, 1883, Bronze d'édition, Fonte vraisemblable Siot-Decauville, 1888, Achat, 2006.
- AUGUSTIN MOREAU-VAUTHIER (1831-1893), *Buste de jeune Florentin en costume du XV<sup>e</sup> siècle*, vers 1892, Bronze, ivoire, marbre, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Don famille Moreau-Vauthier, 1934.

#### Salle 5 : Le nu féminin

- PAUL RICHER (1849-1933), *Tres in una*, avant 1903, Esquisse en plâtre, Dépôt du musée d'Orsay, Paris, Don madame veuve Richer et ses enfants, 1934.
- MARIUS RAMUS (1805-1888), *Première pensée d'amour*, 1845, Plâtre, Don Ernest Ramus, 1902.
- PAUL DUBOIS (1829-1905), *Ève naissante*, 1873, Plâtre, Don monsieur Dubois fils, 1910.
- ALEXANDRE FALGUIÈRE (1831-1900), *Ève*, vers 1880, Plâtre, Dépôt du musée d'Orsay, Paris.
- AIMÉ JULES DALOU (1838-1902), *Torse de femme*, vers 1887-1889, Étude pour la figure de *L'Abondance* du monument du *Triomphe de la République* commandé par la Ville de Paris, inauguré place de la Nation en 1879, Plâtre, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Don Henri Vever, 1905.
- HENRI CHAPU (1833-1891), *La Vérité*, après 1890, Édition en réduction d'après le monument à Gustave Flaubert inauguré à Rouen en 1890, Bronze d'édition, Fonte Thiébaud frères, Achat, 2003.
- GEORGES LOISEAU-BAILLY (1858-1913), *Chagrin ou Fille d'Ève*, 1902, Plâtre, Don Alfred Boucher, 1913.
- EUGÈNE AIZELIN (1821-1902), *Diane au bain ou Femme nue sortant du bain*, Marbre, Achat, 2003.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Baigneuse*, 1896, Marbre, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2006.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *La Pensée*, après 1907, Marbre, Dedicacé : « FAIT POUR VICTOR CHAMPIER PAR SON AMI A.

- BOUCHER », Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2008.
- ANTOINE BOURDELLE (1861-1929), *L'Aurore* (première version sans draperie), 1894, Relief conçu pour la façade de la maison Michelet à Vélizy, Bronze, Fonte Susse frères, épreuve n° 4, 1989, Dépôt du musée Bourdelle, musée de la Ville de Paris.
- ANTOINE BOURDELLE (1861-1929), *Le Crépuscule*, 1895, Relief conçu pour la façade de la maison Michelet à Vélizy, Bronze, Fonte Susse frères, épreuve n° 5, 1990, Dépôt du musée Bourdelle, musée de la Ville de Paris.

### Salle 6 : Les sujets mythologiques

- GUSTAVE DORÉ (1832-1883), *Nymphe dénichant des faunes*, 1879-1880, Plâtre, Dépôt du musée d'Orsay, Paris.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Jason enlève la toison d'or après avoir endormi, au moyen d'un breuvage magique, le dragon qui gardait l'arbre auquel elle était suspendue*, 1876, Édition en réduction du plâtre élaboré pour le concours du prix de Rome de l'École nationale des beaux-arts en 1876, qui valut à Alfred Boucher un second prix, Bronze, Fonte Gervais, 1<sup>ère</sup> grandeur, Achat, 2008.
- JULES FRANCESCHI (1825-1893), *Hébé*, vers 1869, Marbre, Achat, 2006.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *Faune et Nymphe*, vers 1885, Plâtre, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Don Henri Vever, 1905.
- ÉMILE LAPORTE (1858-1907), *Le Rêve*, 1893, Plâtre, Don Alfred Boucher, 1907.
- EMMANUEL HANNAUX (1855-1934), *Le Poète et la Sirène*, 1903, Plâtre, Don de l'artiste, 1905-1906.

### Salle 7 : Les représentations du travail

- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *La Faneuse ou Aux champs*, avant 1897, modèle en plâtre avec croix de mise aux points, Don Alfred Boucher, avant 1903.
- ERNEST NIVET (1871-1948), *Paysanne reprisant*, Bronze, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *La Bourrasque*, 1880-1890, Bronze d'édition en une grandeur, Fonte Siot-Decauville, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1998.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Le Bûcheron*, 1906, Bronze d'édition, Fonte Siot-Decauville, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2004.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *À la terre*, vers 1891, Plâtre patiné, réplique du marbre exposé au salon de 1891, Dépôt de la ville de Sainte-Savine.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *À la terre*, vers 1891, Bronze d'édition, réduction aux trois onzièmes d'après le marbre exposé au salon de 1891, Fonte F. Barbedienne, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1993.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Le Forgeron*, vers 1881, Plâtre, Don Alfred Boucher, avant 1903.
- ÉMILE LAPORTE (1858-1907), *Le Terrassier*, Plâtre, Don Alfred Boucher, 1907.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Monument à Eugène Flachet*, 1897, Modèles en plâtre des quatre bas-reliefs de la base du monument érigé à Paris XVII<sup>e</sup> en hommage à Eugène Flachet (1802-1873), industriel des chemins de fer, président de la Société des ingénieurs civils. L'iconographie se réfère à l'ouvrage publié par Eugène Flachet en 1858 sous le titre *Les Charbonnages, la Batellerie et les Chemins de fer*, à la fondation de L'Union des constructeurs en 1841 et à la Conférence des chemins de fer dont Flachet fut président en 1841.  
*La Conférence*, Don madame Alfred Boucher, 1905.  
*La Terre*, Don madame Alfred Boucher, 1905.  
*Le Travail*, Don Alfred Boucher, avant 1903.  
*Le Batelier*, Don Alfred Boucher, avant 1903.
- LÉONCE VAYSSE (1844-1917), *Les Meules de paille*, avant 1907, Huile sur toile, Don Léonce Vaysse, 1907.
- LEONCE VAYSSE (1844-1917), *La Chaumière ou Effet de nuit en Champagne*, vers 1900, Huile sur toile, Don Léonce Vaysse, 1902.
- MAXIMILIEN LUCE (1858-1941), *Le Village de Moulineux, Seine-et-Oise*, 1904, Huile sur toile, Dépôt du Centre national des arts plastiques.
- GUSTAF OLAF CEDESTRÖM (1845-1933), *Paysanne de dos ou Jeune fille agenouillée*, Huile sur toile, Don Alfred Boucher, 1902.

### Salle 8 : Les sujets historiques

- HENRI ALLOUARD (1844-1929), *Héloïse ou Loin du monde*, 1894, Marbre gris bleuté et marbre blanc, Dépôt du musée d'Orsay, Paris.
- EMMANUEL FREMIET (1824-1910), *Entrée triomphale de Mérovée à Châlons-sur-Marne*, Modèle en plâtre du haut-relief en bronze argenté ornant le médaillon de Charles Guillaume Diehl présenté à l'Exposition universelle de 1867, Dépôt du musée d'Orsay, Paris.
- THÉODORE RIVIÈRE (1857-1912), *Charles VI et Odette de Champdivers*, vers 1897, Ivoire, marbre et bronze, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Legs Georges Berger, 1925.

- EMMANUEL FREMIET (1824-1910), *Homme en costume Henri II*, Clément Marot (1496-1544), poète, Esquisse en cire verte, Dépôt du musée d'Orsay, Paris.
- ÉMILE LAPORTE (1858-1907), *Gaulois*, vers 1885, Bronze, Achat, 1993.
- PAUL DUBOIS (1829-1905), *Statue équestre de Jeanne d'Arc*, 1889, Bronze d'édition, Fonte F. Barbedienne, réduction mécanique A. Collas, 1895, Achat, 1999.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Jeanne d'Arc écoutant ses voix*, 1907-1911, Édition en réduction, bronze, marbre et granit, Fonte Susse frères, Achat, 1999.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Minerve s'armant* ou *S'il le faut*, vers 1905, Réduction en marbre blanc, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1995.

### Salle 9 : La sculpture dans la sphère privée

- PAUL DUBOIS (1829-1905), *La Charité*, 1876, Chef-modèle en bronze pour l'édition aux trois cinquièmes de l'original (réduction n° 1), 1877, d'après l'une des quatre figures d'angle du cénotaphe du général de Lamoricière érigé dans la cathédrale de Nantes, Fonte F. Barbedienne, réduction mécanique A. Collas, Dépôt du musée d'Orsay, Paris.
- AUGUSTE CLÉSINGER (1814-1883), *Ariane étendue sur le dos d'un tigre*, Bronze d'édition, réduction n° 1, Fonte F. Barbedienne, réduction mécanique A. Collas, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Don comte Maurice Delamarre de Monchaux, 1930.
- AUGUSTE CLÉSINGER (1814-1883), *Le Triomphe d'Ariane*, Bronze d'édition, socle en marbre réduction n° 5, Fonte F. Barbedienne, réduction mécanique A. Collas, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2005.
- ALEXANDRE FALGUIÈRE (1831-1900), *Diane chasserresse*, 1884, Bronze d'édition, réduction n° 1, socle en marbre, Fonte Thiébaud frères, 1885, Achat, 2005.
- AUGUSTE CLÉSINGER (1814-1883), *Cléopâtre mourant*, 1861, Bronze d'édition, réduction n° 3, Fonte F. Barbedienne, réduction mécanique A. Collas, 1861, Achat, 2005.
- AUGUSTE CLÉSINGER (1814-1883), *Hélène de Troie*, 1864, Bronze d'édition, réduction n° 2, Fonte F. Barbedienne, réduction mécanique A. Collas, 1867.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *Suzon*, d'après un modèle de 1875, Bronze d'édition, dorure par galvanoplastie, Fonte Compagnie des Bronzes à Bruxelles, Achat, 2008.
- PAUL DUBOIS (1829-1905), *Chanteur florentin du XV<sup>e</sup> siècle*, d'après un modèle de 1865, Édition en biscuit de porcelaine dure, Manufacture nationale de Sèvres, 2<sup>e</sup> grandeur, 1914, Dépôt de la Cité de la Céramique, Sèvres.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Le Baiser*, d'après un modèle vers 1880, Édition en marbre blanc, 1900, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2000.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Amour déçu*, d'après un modèle de 1898, Édition en biscuit de porcelaine dure, Manufacture nationale de Sèvres, 1904, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2000.
- GEORGES GARDET (1863-1939), *Souris à l'escargot*, d'après un modèle de 1897, Édition en biscuit de porcelaine dure, Manufacture nationale de Sèvres, 1902, Dépôt de la Manufacture de Sèvres.
- GEORGES GARDET (1863-1939), *Chat et Cocotte*, Édition en biscuit de porcelaine dure, Manufacture de Sèvres, 1915, Dépôt de la Cité de la céramique, Sèvres.
- MAX BLONDAT (1879-1926), *Enfants aux grenouilles*, d'après un modèle de 1904, Biscuit de porcelaine dure, édition en réduction d'après la fontaine *Jeunesse* érigée à Dijon (Côte d'Or), à Mareil-sur-Mauldre (Yvelines) et dans six villes de pays étrangers, Manufacture nationale de Sèvres, 1914, Dépôt de la Cité de la céramique, Sèvres.
- JOSEPH CHÉRET (1838-1894), *Coupe*, 1893-1894, Terre cuite, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Don Eugène Soleau, 1920.
- JOSEPH CHÉRET (1838-1894), *Les Enfants et les grenouilles*, vers 1892, Bronze d'édition, Fonte E. Soleau, vers 1892, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris.
- EMMANUEL FREMIET (1824-1910), *Ânon*, 1860-1880, Chef-modèle en bronze, édition Fremiet, Dépôt du musée des Beaux-Arts de Dijon, Legs de la famille Fauré-Fremiet, 1955.
- EMMANUEL FREMIET (1824-1910), *Chien Loulou couché*, 1860-1880, Chef-modèle en bronze, édition Fremiet, Dépôt du musée des Beaux-Arts de Dijon, Legs de la famille Fauré-Fremiet, 1955.
- LOUIS-ERNEST BARRIAS (1841-1905), *Jeune fille de Bou-Saada*, d'après un modèle de 1890, Édition en bronze, marbre, nacre et turquoise, d'après la figure réalisée pour la tombe du peintre orientaliste Gustave Guillaumet au cimetière de Montmartre à Paris, Fonte Susse frères, 1910, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Legs docteur Baillif, 1916.
- ANTONIN MERCIÉ (1845-1916), *Gloria Victis*, d'après un modèle de 1872, Grès émaillé, manufacture Émile Muller, vers 1894, édition d'après la tête de la Gloire de Gloria Victis, monument commémoratif de la guerre de 1870 érigé dans la cour de l'Hôtel de Ville de Paris en 1874, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Achat Emile Muller et compagnie, 1894.
- LOUIS J. CONVERS (1860-1919), *Luxuriosa*, 1900, Marbre, onyx, agate et bronze, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Don madame Schelcher, 1956.

- RAOUL LARCHE (1860-1912), *Jésus devant les Docteurs* ou *L'Inspiré*, d'après un modèle en pied datant de 1890, Bronze d'édition pied, Fonte Siot-Decauville, 1901, Don Siot-Decauville, 1902.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Le Repos*, d'après un modèle de 1892, Bronze d'édition en réduction, dorure par galvanoplastie, Fonte Siot-Decauville, après 1900, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2001.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Le Repos*, d'après un modèle de 1892, Biscuit de porcelaine dure, édition en réduction, grandeur inférieure, Manufacture nationale de Sèvres, 1915, Dépôt de la Cité de la céramique, Sèvres.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Le Rêve*, d'après un modèle vers 1897, Marbre, 1912, variante de *Volubilis*, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1995..
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Volubilis* ou *Le Printemps*, d'après un modèle vers 1897, Grès, Manufacture Émile Muller, avant fin 1899, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2004.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Volubilis*, d'après un modèle vers 1897, Bronze d'édition, Fonte F. Barbedienne, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2002.
- PAUL DUBOIS (1829-1905), *Cheminée ornée d'un médaillon représentant la Charité*, vers 1878, Maquette en plâtre et cire, Dépôt du musée d'Orsay, Paris, Don madame Schlumberger, 1982.
- EMMANUEL FREMIET (1824-1910), *Char de Minerve*, 1896, Élément du surtout de table commandé à la Manufacture nationale de Sèvres pour l'Exposition universelle de 1900 et conservé au palais de l'Élysée, Édition en biscuit de porcelaine dure, Manufacture nationale de Sèvres, 1900, Dépôt de la Cité de la céramique, Sèvres.
- EMMANUEL FREMIET (1824-1910), *Char de Diane*, 1897, Élément du surtout de table commandé à la Manufacture nationale de Sèvres pour l'Exposition universelle de 1900 et conservé au palais de l'Élysée, Édition en biscuit de porcelaine dure, Manufacture nationale de Sèvres, 1900, Dépôt de la Cité de la céramique, Sèvres.
- EMMANUEL FREMIET (1824-1910), *Char de Diane*, 1897, Élément du surtout de table commandé à la Manufacture nationale de Sèvres pour l'Exposition universelle de 1900 et conservé au palais de l'Élysée, Chef-modèle en bronze présenté en pièces détachées, fonte F. Barbedienne, 1903, Dépôt du musée des Beaux-Arts de Dijon, Legs de la famille Fauré-Fremiet, 1955.
- AIMÉ JULES DALOU (1838-1902), *La Ronde des enfants*, 1899, Édition en grès émaillé, Manufacture nationale de Sèvres, Dépôt de la Manufacture nationale de Sèvres.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Portrait de François-Joseph Audiffred*, 1894, François-Joseph Audiffred, avocat et commerçant (1807-1892), Marbre, Don Alfred Boucher, 1903.
- LÉOPOLD BERNSTAMM (1859-1939), *Portrait de femme*, 1905, Marbre, Achat, 2003.
- LUCIENNE GILLET (1883-1962), *Céline*, 1902, Plâtre, Don baron Alphonse de Rothschild, 1902.
- HENRI BOUILLON (1864-1934), *Jules Baric*, 1890, Plâtre, Don Henri Bouillon, avant 1913.

## Salle 10 : Les représenta- tions du mouve- ment

- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Ballerina* ou *La Danseuse espagnole*, 1884, Bronze d'édition, réduction n° 2, Fonte probable Siot-Decauville, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2002.
- PIERRE ROCHE (1855-1922), *La Danse du papillon de Loïe Fuller*, avant 1900, Élément de la frise décorative courant sous la toiture du théâtre de Loïe Fuller conçu par Henri Sauvage pour l'Exposition universelle de 1900, Terre cuite, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Don Louis Massignon et sa sœur en souvenir de leur mère, 1931.
- PIERRE ROCHE (1855-1922), *Loïe Fuller dansant dans Salomé*, 1907, Plâtre teinté, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Don Louis Massignon et sa sœur en souvenir de leur mère, 1931.
- JULES DESBOIS (1851-1935), *La Danse*, 1907, Plâtre patiné, Dépôt du musée du Petit Palais, musée de la Ville de Paris.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *Mouvement de danse C*, 1911, Plâtre, prêt de longue durée du musée Rodin, Paris, Don Auguste Rodin.
- AGATHON LÉONARD VAN WEYDEVELDT (1841-1923), Cinq des douze danseuses du surtout de table *Le Jeu de l'écharpe*, Commande de la Manufacture de Sèvres pour l'Exposition universelle de 1900, édition en biscuit de porcelaine dure en deuxième grandeur par la Manufacture nationale de Sèvres (à partir de 1902).  
*Danseuse chantant n° 2*, 1909, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2007.  
*Danseuse à la marguerite n° 7*, 1913, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2007.  
*Danseuse relevant sa jupe n° 9*, 1900, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2008.  
*Danseuse au tambourin à droite n° 4*, Achat, 2014.  
*Danseuse au tambourin à gauche n° 6*, Achat, 2014.
- ANTOINE BOURDELLE (1861-1929), *Le Jeu du voile, variante avec cactus*, 1910, Bronze, Fonte Susse frères, épreuve n° 1, 1991, Dépôt du musée Bourdelle, musée de la Ville de Paris.

## L'atelier de Rodin

- ANTOINE BOURDELLE (1861-1929), *Projet de monument à Falcon*, 1911, D'après Isadora Duncan, Bronze Fonte Clementi, épreuve n° 2, 1968, Dépôt du musée Bourdelle, musée de la Ville de Paris.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Les Ondines ou Les Nymphes de la Seine*, 1899, D'après la colonne centrale de la fontaine réalisée par la Manufacture nationale de Sèvres pour l'Exposition universelle de 1900, Edition en grès émaillé par la Manufacture nationale de Sèvres, 1900, Dépôt de la Cité de la céramique, Sèvres.
- PAUL RICHER (1849-1933), *La Poursuite ou La Course* (groupe de trois coureurs), vers 1900, Plâtre, Dépôt du musée de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Au but*, 1886, Bronze d'édition, réduction n° 1, Fonte F. Barbedienne, Dépôt du musée des Beaux-Arts de Reims.
- CHARLES LOUIS AUGUSTE WEISSER (1864-1940), *L'Atelier de Rodin*, 1888, Huile sur toile, Don Alfred Boucher, 1913.
- ANTOINE BOURDELLE (1861-1929), *Buste d'Auguste Rodin au travail*, 1909, Bronze, Fonte Godard, épreuve n° 7, 1967, Dépôt du musée Bourdelle, musée de la Ville de Paris.
- ANONYME, *Saint Jean-Baptiste*, vers 1889, Fac-similé d'une épreuve sur papier albuminé retouchée à la gouache, Paris, musée Rodin.
- STEPHEN HAWEIS ET HENRY COLES, *L'Homme qui marche*, 1903-1904, Fac-similé d'un tirage au charbon, Paris, musée Rodin.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *Femme nue debout*, 1880-1889, Figure créée pour *La Porte de l'Enfer*, Plâtre, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris, Don Henri Vever, 1905.
- ANONYME, *Maquette de La Porte de l'Enfer en plâtre* (troisième modèle architectural), vers 1881, Fac-similé d'une photographie sur papier albuminé, Paris, musée Rodin.
- ANONYME, *Le Penseur sur un échafaudage placé devant le bâti de La Porte de l'Enfer dans l'atelier du Dépôt des marbres*, vers 1882, Fac-similé d'une photographie sur papier albuminé, Paris, musée Rodin.
- E. FREULER, *Étude du torse d'Ugolin*, vers 1881, Fac-similé d'une photographie sur papier albuminé retouchée à l'encre brune, Paris, musée Rodin.
- ANONYME, *Je suis belle en plâtre dans l'atelier du Dépôt des marbres*, 1882, Fac-similé d'une photographie sur papier albuminé retouchée à la plume et encre brune et à la gouache, Paris, musée Rodin.
- WILLIAM ELBORNE, *Rodin devant La Porte de l'Enfer se reflétant dans un miroir*, 1887, Fac-similé d'une photographie sur papier albuminé, album Lipscomb, Paris, musée Rodin.
- EUGÈNE DRUET, *La Porte de l'Enfer dans l'atelier du Dépôt des marbres* (partie supérieure), vers 1898, Fac-similé d'une épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Rodin.
- EUGÈNE DRUET, *La Porte de l'Enfer au Pavillon de l'Alma*, 1900, Fac-similé d'une épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Rodin.
- EUGÈNE DRUET, *Celle qui fut la belle Heaulmière*, vers 1898, Fac-similé d'une épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Rodin.
- CHARLES BODMER, *Jean d'Aire nu dans l'atelier du 117*, boulevard de Vaugirard, vers 1886, Fac-similé d'une épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Rodin.
- CHARLES BODMER, *Pierre de Wissant nu dans l'atelier du 117, boulevard de Vaugirard, maquette des Bourgeois de Calais en arrière-plan*, vers 1886, Fac-similé d'une épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Rodin.
- VICTOR PANNELIER, *Eustache de Saint-Pierre en terre dans l'atelier du 117, boulevard de Vaugirard*, vers 1886, Fac-similé d'une épreuve sur papier albuminé, Paris, musée Rodin.
- EUGÈNE DRUET, *Les Bourgeois de Calais à la Folie Payen, Persée et Méduse sur la cheminée*, 1898, Fac-similé d'une épreuve sur papier albuminé, Paris, musée Rodin.
- EUGÈNE DRUET, *Vue intérieure du pavillon de l'Alma*, Les Bourgeois de Calais, 1900, Fac-similé d'après une plaque de verre au gélatino-bromure d'argent, Paris, agence photo RMN-Grand Palais, fonds Druet-Vizzanova.
- EUGÈNE DRUET, *Étude de nu pour le Monument à Balzac, dans l'atelier de la Folie Payen*, vers 1897, Fac-similé d'une épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Rodin.
- D. FREULER, *La robe de chambre de Balzac en cours de moulage dans l'atelier du Dépôt des marbres*, 1897, Fac-similé d'une épreuve sur papier salé, Paris, musée Rodin.
- EUGÈNE DRUET, *Monument à Balzac dans l'atelier du Dépôt des marbres*, vers 1897, Fac-similé d'une épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Rodin.
- EDWARD STEICHEN, *Towards the light – Midnight*, 1908, Fac-similé d'un tirage au charbon et platinotype, Paris, musée Rodin.
- CHARLES BODMER, *Le Poète et la Sirène en plâtre*, vers 1889, Fac-similé d'une épreuve sur papier albuminé retouchée à la plume et encre brune, Paris, musée Rodin.
- EUGÈNE DRUET, *Le Poète et la Sirène ou La Vague*, vers 1898, Fac-similé d'une épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Rodin.
- EUGÈNE DRUET (1867-1916), *Le Poète et la Sirène ou La Vague*, vers 1898, Plusieurs fac-similés d'une épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Rodin.
- JULES DESBOIS (1851-1935), *La Misère*, 1893-1894, Terre cuite (terre moulée avec reprises sur la terre humide), Achat, 2012.
- JULES DESBOIS (1851-1935), *Tête de Sisyphe*, vers 1908, Plâtre et socle en bois, Dépôt du musée des Beaux-Arts de Tours, Don famille Desbois, 1936.

### Salle 11 : La collection Camille Claudel

- FRANÇOIS POMPON (1855-1933), *Cochon du Yorkshire*, 1923-1930, Bronze à patine verte, Fonte à la cire perdue Valsuani, Dépôt du Muséum national d'histoire naturelle, Paris, Legs Pompon, 1933.
- FRANÇOIS POMPON (1855-1933), *Tête de panthère mouchetée*, 1921-1922, Bronze à patine verte, Fonte à la cire perdue Valsuani, 1928, Dépôt du Muséum national d'histoire naturelle, Paris, Legs Pompon, 1933.
- FRANÇOIS POMPON (1855-1933), *Paysanne pensive (la tête dans la main gauche)*, 1905, Plâtre, Dépôt du musée d'Orsay, Paris.
- ANTOINE BOURDELLE (1861-1929), *Femme bras sur la tête ou Femme bras levés, en blouse*, 1907, Bronze, Fonte Coubertin, épreuve n° 6, 1990, Dépôt du musée Bourdelle, musée de la Ville de Paris.
- ANTOINE BOURDELLE (1861-1929), *Guerrier allongé au glaive*, étude pour le *Monument aux combattants et défenseurs du Tarn-et-Garonne de 1870-1871* (1893-1902), 1909, Bronze, Fonte Susse frères, épreuve n° 7, 1989, Dépôt du musée Bourdelle, musée de la Ville de Paris.
- ANTOINE BOURDELLE (1861-1929), *Masque d'Apollon avec cou*, 1898-1909, Bronze, Fonte Susse frères, épreuve n° 7, 1982, Dépôt du musée Bourdelle, musée de la Ville de Paris.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Portrait de Sophie Boucher*, vers 1881, Bronze, piédouche en marbre, Don Alfred Boucher, avant 1903.
- ALFRED BOUCHER (1850-1934), *Portrait de Julien Boucher*, 1880, Bronze, piédouche en marbre, Don Alfred Boucher, avant 1903.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *La Vieille Hélène*, vers 1881-1882, Terre cuite, 1885, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Tête de jeune fille au chignon ou Tête de rieuse*, vers 1886, Terre cuite, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Tête d'esclave*, vers 1887, Terre crue, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Tête d'enfant ou Étude pour un Bourgeois de Calais*, 1887, Bronze, Fonte E. Blot n° 1, 1907, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Étude de main gauche*, vers 1889, Bronze, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *La Femme accroupie*, vers 1881-1882, Plâtre patiné, petit modèle, Prêt de longue durée du musée Rodin, Paris.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Femme accroupie*, vers 1884-1885, Plâtre patiné, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *L'Homme penché*, vers 1886, Bronze, Fonte Delval, EA I/IV, après 1984, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Jeune Fille à la gerbe*, vers 1886, Bronze, Fonte Coubertin n° 3/8, 1983, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *Frère et sœur*, Plâtre, Dépôt Musée des Arts décoratifs, Paris.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *L'Éternel Printemps*, vers 1884, Plâtre patiné, prêt de longue durée du musée Rodin, Paris.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *L'Abandon*, vers 1886, Bronze, Fonte E. Blot, petit modèle, n° 2, 1905, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *L'Éternelle Idole*, 1889, Plâtre patiné, grand modèle, prêt de longue durée du musée Rodin, Paris.

### Salle 12 : Les portraits

- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Jeune Romain ou Mon frère ou Paul Claudel à seize ans*, vers 1884, Plâtre patiné, Collection particulière, prêt de longue durée.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Paul Claudel à vingt ans*, 1888, Crayon de couleur sur papier, Don Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Paul Claudel à trente-sept ans*, 1905, Bronze, Fonte P. Converset, 1912-1913, Achat aux descendants du modèle avec le soutien de l'État (Fonds national du patrimoine), 2016.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Buste de femme âgée ou Portrait de Madame Claudel*, vers 1883, Bronze, Fonte Delval n° 1/8, après 2000, Achat à Philippe Cressent, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Ferdinand de Massary*, 1888, Bronze, Fonte Thiébaud frères, Fumière et Gavignot successeurs, 1898, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Léon Lhermitte (1844-1925)*, 1889, Bronze, Fonte A. Gruet aîné, Achat aux descendants du modèle avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2010.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *La Petite Châtelaine*, 1895-1896, Marbre, prêt de La Piscine – Musée d'Art et d'Industrie André Diligent de Roubaix, qui l'a acquise avec le soutien de l'État (Fonds national du patrimoine) et de la région Nord-Pas-de-Calais (Fonds régional d'acquisition pour les musées) et l'apport d'une souscription publique en 1996.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Auguste Rodin*, 1888-1889, Bronze, Fonte F. Rudier, 1897-1898, Achat à Philippe Cressent, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Jeune Femme aux yeux clos*, vers 1885, Bronze, Fonte Delval, épreuve unique, 1987, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.

- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Giganti*, vers 1885, Bronze, Fonte vraisemblable Gruet, avant 1892, Achat à Philippe Cressent, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *L'Aurore*, vers 1900, Chef-modèle en bronze, Fonte E. Blot, 1908, Achat à Philippe Cressent, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *L'Aurore*, vers 1900, Bronze à patine verte, Fonte E. Blot n° 1, 1908, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.

### Salle 13 : autour des Valses

- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *La Valse*, 1889-1893, Plâtre patiné et retouché par l'artiste avant 1896, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *La Valse*, 1889-1893, Plâtre signé, titré, patiné et retouché par l'artiste avant 1896, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *La Valse*, 1889-1893, Édition en grès flammé Émile Muller, n° 14, 1895, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *La Valse*, 1889-1893, Bronze, Fonte E. Blot, grand modèle, n° 5, 1905, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *La Fortune*, vers 1900, Bronze, Fonte E. Blot, n° 12, 1905, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.

### Salle 14 : autour de *L'Âge mur*

- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *L'Implorante ou Imploration*, vers 1894, Bronze, Fonte E. Blot, grand modèle, n° 5, 1905, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *L'Implorante ou Imploration*, vers 1894, Bronze, Fonte E. Blot, petit modèle, n° 16, 1905, Achat, 2007.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *L'Implorante ou Imploration*, vers 1894, Bronze, Fonte E. Blot, grand modèle, n° 12, 1905, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *L'Âge mur*, vers 1890, Bronze, Fonte E. Blot, réduction au tiers du modèle original, n° 3, 1907, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Tête de vieillard*, étude pour *L'Âge mur*, vers 1890, Bronze, Fonte E. Blot, n° 1, 1905 (?), Achat à Philippe Cressent, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Torse de Clotho chauve*, vers 1893, Bronze, Fonte Valsuani, n° 3/8, après 1990, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *Camille Claudel, portrait dit aux cheveux courts*, vers 1884, Plâtre patiné, prêt de longue durée du musée Rodin, Paris.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *Camille Claudel au bonnet*, 1884, Plâtre, Prêt de longue durée du musée Rodin, Paris.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *L'Adieu*, 1892, Plâtre, Prêt de longue durée du musée Rodin, Paris.
- AUGUSTE RODIN (1840-1917), *La France*, 1904, Plâtre, Prêt de longue durée du musée Rodin, Paris.

### Salle 15 : des croquis d'après nature à *Persée* à *la Gorgone*

- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Chienne rongeur un os ou Chienne affamée*, vers 1893, Bronze, Fonte A. Rudier, Achat à Philippe Cressent, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Les Bavardes ou Les Causeuses*, vers 1893, Plâtre (avec paravent), Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Les Bavardes ou Les Causeuses*, vers 1893, Bronze, paravent en marbre ou albâtre teinté, Fonte E. Blot, n° 1, 1905, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Rêve au coin du feu*, vers 1899, Bronze et marbre, Fonte E. Blot, vers 1905, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Profonde pensée*, vers 1898, Bronze et marbre, Fonte E. Blot n° 6, vers 1905, Achat à Philippe Cressent, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Profonde pensée*, vers 1898, Bronze, Fondateur non identifié, 1898 ?, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Étude pour la tête d'Hamadryade*, vers 1895, Plâtre patiné, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Étude pour la tête d'Hamadryade*, vers 1895, Bronze, Fonte E. Blot, 1908, Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2006.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *La Sirène ou La Joueurse de flûte*, vers 1905, Bronze, Fonte E. Blot n° 3, vers 1905, Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008.
- CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), *Persée et la Gorgone*, vers 1897, Marbre, pratique réalisée par François Pompon, 1902, Commande de la comtesse Arthur de Maigret pour son hôtel de la rue de Téhéran, Paris XVII<sup>e</sup>, Achat avec le soutien de l'État (Fonds national du patrimoine) et l'apport de mécénat d'entreprises, 2009.

## Visuels disponibles pour la presse

### Œuvres de Camille Claudel



1



2



3



4



5



6



7

**1 | Camille CLAUDEL,**  
*Femme accroupie*, vers 1884-1885  
Plâtre patiné, 37,5 x 24,5 x 38,5 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**2 | Camille CLAUDEL,**  
*La Petite Châtelaine*, vers 1892-1893  
Plâtre patiné, 32,3 x 28,9 x 21,2 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**3 | Camille CLAUDEL,**  
*La Valse ou Les Valseurs*, 1889-avant 1895  
Grès, 41,5 x 37 x 20,5 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**4 | Camille CLAUDEL,**  
*L'Abandon*, vers 1886-1905  
Bronze, 42,3 x 38,8 x 19,9 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**5 | Camille CLAUDEL,**  
*Auguste Rodin*, 1888-1898  
Bronze, 40,3 x 24,2 x 28,8 cm.  
Achat à Philippe Cressent, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**6 | Camille CLAUDEL,**  
*Etude pour la tête d'Hamadryade*, vers 1895  
Plâtre patiné, 31,5 x 13 x 13 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**7 | Camille CLAUDEL,**  
*La Fortune*, 1902-1905  
Bronze, 47,4 x 35,5 x 24,7 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

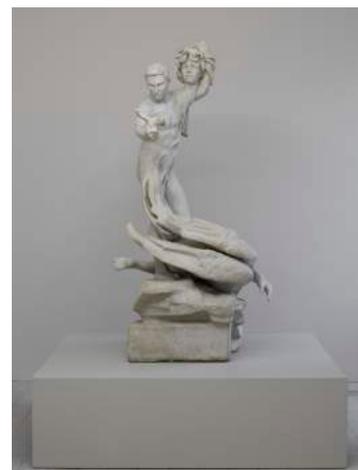
## Œuvres de Camille Claudel



8



9



10



11



12



13

**8 | Camille CLAUDEL,**  
*Tête de jeune fille au chignon*, vers 1886  
Terre cuite, 29,4 x 11,5 x 14,3 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**9 | Camille CLAUDEL,**  
*L'Âge mûr*, 1890-1907  
Bronze, 61,6 x 89 x 37 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**10 | Camille CLAUDEL,**  
*Persée et la Gorgone*, vers 1897-1902  
Marbre, 196 x 111 x 104 cm.  
Achat avec le soutien de l'État (Fonds national du patrimoine) et l'apport de mécénat d'entreprises, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**11 | Camille CLAUDEL,**  
*Les Bavardes ou Les Causeuses ou La Confidence*, vers 1896  
Plâtre (avec paravent), 40 x 40 x 30 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**12 | Camille CLAUDEL,**  
*La Valse*, 1889-1905  
Bronze, 45,9 x 31,9 x 22,9 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**13 | Camille CLAUDEL,**  
*Tête d'esclave*, vers 1887  
Terre crue, 21,8 x 10,5 x 11,4 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

## Œuvres de Camille Claudel



14



15



16



17



18

**14 | Camille CLAUDEL,**  
*Etude pour la tête d'Hamadryade*, vers 1895-1908  
Bronze, 31,5 x 13 x 13 cm.  
Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 2006  
© musée Camille Claudel, photo Yves Bourel

**15 | Camille CLAUDEL,**  
*Paul Claudel à 37 ans*, 1905-1913  
Bronze, 48,1 x 52,4 x 31,1 cm.  
Achat aux descendants du modèle avec le soutien de l'Etat (Fonds national du patrimoine), 2016  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**16 | Camille CLAUDEL,**  
*Les Causeuses*, vers 1893-1905  
Bronze, paravent en marbre ou albâtre teinté, 32 x 34 x 24 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Yves Bourel

**17 | Camille CLAUDEL,**  
*Florence Jeans*, 1886  
Fusain et craie blanche sur papier, 57,3 x 41,5 cm.  
Achat à Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Yves Bourel

**18 | Camille CLAUDEL,**  
*Paul Claudel à 20 ans*, 1888  
Crayon de couleur sur papier, 43 x 34 cm.  
Don Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Yves Bourel

## Visuels disponibles pour la presse

### Œuvres des autres artistes présentés



19



20



21



22



23



24



25

#### 19 | Agathon LÉONARD

*Le Jeu de l'écharpe. Danseuse au tambourin*, vers 1900  
Biscuit de porcelaine dure, 36 x 16 x 14 cm.  
Achat, 2014  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

#### 20 | Auguste RODIN,

*La France*, 1902-1903  
Bronze, 49,3 x 44 x 37,8 cm.  
Achat à Philippe Cressent, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Yves Bourel

#### 21 | Alfred BOUCHER,

*À la terre*, 1890  
Bronze, 55 x 47 x 28,2 cm.  
Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1993.  
© musée Camille Claudel, photo Yves Bourel

#### 22 | Alfred BOUCHER,

*Jeune fille lisant*, 1879 ou 1882  
Plâtre patiné, signé, dédié : « À Camille Claudel, en souvenir d'A. BOUCHER ».  
Don Reine-Marie Paris de La Chapelle, 2008  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

#### 23 | Alfred BOUCHER,

*Les Ondines ou Les Nymphes de la Seine*, 1899  
Grès émaillé, 171,7 x 67 cm.  
Dépôt  
© Cité de la céramique de Sèvres, photo Marco Illuminati

#### 24 | Alfred BOUCHER,

*Monument du docteur Ollier, détail*, avant 1904  
Plâtre, 365 x 184 x 154 cm. Don madame Alfred Boucher, 1905  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

#### 25 | Auguste CLÉSINGER,

*Cléopâtre mourant*, 1861,  
Bronze, 22 x 49 x 20,5 cm. Achat, 2005  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

## Œuvres des autres artistes présentés



26



27



28



29



30



31



32



33

**26 | Paul DUBOIS,**  
*Statue équestre de Jeanne d'Arc (détail), 1889*  
Plâtre, 346 x 329 x 135 cm.  
Don Paul Dubois, 1902  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**27 | Paul DUBOIS,**  
*Chanteur florentin du XV<sup>e</sup> siècle, 1865*  
Bronze, 115 x 46 x 34,4 cm.  
Achat avec la participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées Champagne-Ardenne, 1996  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**28 | Paul DUBOIS,**  
*Le Courage militaire, 1876*  
Plâtre, 176,5 x 72,2 x 76 cm. Don madame veuve Paul Dubois, 1905  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**29 | Jules DESBOIS,**  
*La Misère, 1893-1894*  
Terre cuite, 38,5 x 26 x 16 cm. Achat, 2012  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**30 | Jules FRANCESCHI,**  
*Hèbé, vers 1864*  
Marbre, 65,5 x 41,5 x 29 cm. Achat, 2006  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**31 | Georges LOISEAU-BAILLY,**  
*Chagrin ou Fille d'Eve, 1902*  
Plâtre, 135 x 62 x 11 cm. Don Alfred Boucher, 1913  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**32 | Marius RAMUS,**  
*Première pensée d'amour, 1845*  
Plâtre, 149 x 54 x 38 cm. Don Ernest Ramus, 1902  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

**33 | Gabriel JULES THOMAS,**  
*L'Âge de pierre ou Homme combattant un serpent, 1893*  
Plâtre, 204 x 148 x 110 cm.  
Don madame veuve Gabriel Jules Thomas, 1905  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

## Photos du bâtiment



34



35

## Portraits de Camille Claudel



36



37

### 34 | Vue du bâtiment

Musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

### 35 | Vue du bâtiment

Musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

### 36 | Portrait

Portrait de Camille Claudel, par César, vers 1884  
Ph.527  
15,5x10,3 cm  
épreuve sur papier albuminé  
© musée Rodin, Paris

### 37 | Portrait,

Camille Claudel et Ghita Theuriel, par Victor Pannelier, 1881  
© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

## Vues intérieures des salles



38



39



40

### 38 | Vue intérieure

Musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine

© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

### 39 | Vue intérieure

Musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine

© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

### 40 | Vue intérieure

Musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine

© musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

## Informations pratiques

### Pour se rendre au musée

**Musée Camille Claudel**  
10, rue Gustave Flaubert  
10400 Nogent-sur-Seine

Aube - France

Pour se rendre au musée depuis Paris :

Par le train : toutes les heures au départ de la gare de l'Est, trajet d'une heure puis 5 mn à pied jusqu'au musée

Par la route : 1h20 par la Nationale 4 ou par l'A4 et la Départementale 231

### Horaires / Tarifs

7 € tarif plein  
4 € tarif réduit

#### **Horaires d'été – du 1er avril au 31 octobre**

Du mardi au vendredi de 11h à 18h

Les samedis et dimanches de 11h à 19h

Fermé les lundis

#### **Horaires d'hiver – du 1er novembre au 31 mars**

Du mercredi au samedi de 11h à 18h

Les dimanches de 11h à 19h

Fermé les lundis et mardis

Fermé les jours fériés suivants : 1er janvier, 1er mai, 1er novembre et 25 décembre. Le musée est ouvert au public les autres jours fériés, en dehors des quatre dates citées ci-dessus, selon les jours et heures d'ouverture habituels.

Fermeture de la billetterie : ½ heure avant la fermeture du musée.

### Site internet et réservations

[museecamilleclaudel.fr](http://museecamilleclaudel.fr)

Réservations : 03 25 24 76 34  
[reservation@museecamilleclaudel.fr](mailto:reservation@museecamilleclaudel.fr)

### Contacts :

**Agence Observatoire**

**Véronique Janneau**

**Vanessa Leroy**

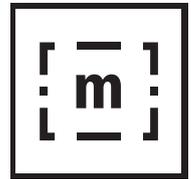
[vanessaleroy@observatoire.fr](mailto:vanessaleroy@observatoire.fr)

T. : 01 43 54 87 71

P. : 07 68 83 67 73

## Cofinanceurs

Le musée Camille Claudel a bénéficié du soutien de l'État à travers le Plan Musées en région, de la région Champagne-Ardenne, du département de l'Aube et de l'Europe à travers le fonds FEDER.



## Partenaires



# MUSÉE CAMILLE CLAUDEL

NOGENT-SUR-SEINE

## Musée Camille Claudel

10, rue Gustave Flaubert  
10400 Nogent-sur-Seine  
Aube - France

[museecamilleclaudel.fr](http://museecamilleclaudel.fr)

## Contact

### Agence Observatoire

Véronique JANNEAU

Vanessa LEROY  
[vanessaleroy@observatoire.fr](mailto:vanessaleroy@observatoire.fr)

T. : 01 43 54 87 71

P. : 07 68 83 67 73